

**Stratégie de communication de l'Islam radical  
en Asie du sud-est insulaire**

---

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

**Diplôme Universitaire « Analyse des Menaces Criminelles Contemporaines »**

**Session 2000-2001**

**Université de Paris II (Panthéon – Assas)**

**STRATEGIE DE COMMUNICATION  
DE L'ISLAM RADICAL EN ASIE DU  
SUD-EST INSULAIRE**

Frédéric François

# Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

<b>Introduction</b>	p.3
<b>1 Contexte de l'étude</b>	p.6
1.1 La lumière : contexte géopolitique international	p.6
1.2 Le lieu : Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour	p.7
1.3 Le sujet : les bandes armées luttant pour l'Islam radical	p.15
<b>2 Stratégie de Communication Externe de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire</b>	p.19
2.1 Revendications de l'Islam radical	p.19
2.2 Communication externe	p.20
2.2.1 Facilités d'exportation	p.20
2.2.2 Définition des cibles	p.22
2.2.3 Recrutement	p.23
2.2.4 Techniques	p.25
2.3 Solliciter des appuis extérieurs	p.26
2.3.1 Les Etats	p.26
2.3.2 Les initiatives personnelles	p.28
2.3.3 Les Organisations Non Gouvernementales	p.29
<b>3 Stratégie de Communication Interne de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire</b>	p.32
3.1 Cibles à démarcher	p.32
3.2 Techniques de communication interne	p.33
3.2.1 Promesses d'un monde meilleur	p.33
3.2.2 Recours aux éléments visuels	p.35
3.2.3 Bénéficiaire d'un commerce lucratif	p.37
3.3 Développement des performances	p.44
<b>Conclusion</b>	p.45

# Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

## Introduction

Dans le monde des affaires, les marchés autrefois contrôlés par les Etats ont été privatisés. C'est à dire qu'ils ont été confiés à ceux qui se sentaient prêts à y investir des moyens financiers et humains. Plusieurs acteurs privés peuvent s'investir dans un même marché. Cherchant chacun à devenir maître de ce marché, ils créent la concurrence. Cette compétition fait évoluer ce marché de façon rentable. Ainsi, les coûts des produits et services créés (l'offre) sont couverts par la demande. Le cycle se poursuit jusqu'au moment où la demande ne peut plus croître. Sur la base des profits réalisés, les acteurs privés peuvent alors se lancer dans d'autres marchés.

C'est donc l'initiative privée qui fait qu'un marché va offrir plusieurs services générateurs de profits. Ces profits deviennent rapidement plus importants que les moyens apportés par les entreprises nationales. Celles-ci sont en effet seules sur un marché et ne bénéficient pas de la concurrence, le moteur de la croissance.

L'ère des nationalisations correspond à l'époque où le système communiste conservait un poids politique et idéologique sur la scène internationale. Les conceptions capitaliste et communiste s'opposaient pendant toute la période de la guerre froide.

Pendant la guerre froide les Etats-Unis et l'URSS se faisaient la guerre hors de leur territoire, mais cependant aux limites de celles-ci. La majeure partie du temps cette guerre consistait à provoquer la rébellion dans les pays sous influence ennemie. Ces actes ne pouvant être considérés comme « actes de guerre », ils ont été définis comme « guérillas ». Ainsi, à l'instar des entreprises, les guérillas étaient elles aussi contrôlées par des Etats.

Mais avec la chute du bloc soviétique, le capitalisme est devenu pour la majeure partie des pays le modèle à suivre. Participer au développement économique mondial imposait aux pays en rébellion de rentrer dans la norme. En effet, les investisseurs ne se montrent intéressés par un pays que s'il est stable. En d'autres termes, les pays « théâtres » de la guerre froide devaient se constituer un système politique solide et écarter toutes menaces criminelles.

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

---

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

Parallèlement, les pays « acteurs » de la guerre froide ont cessé de financer les bandes armées afin de contribuer, aux yeux des investisseurs, à la stabilité mondiale.

Ces deux éléments ont isolé les guérillas et les ont dénaturées :

Privées de leurs sponsors, elles cherchent à s'autofinancer. En d'autres termes, elles glissent progressivement de la lutte politique armée au crime organisé.

Cependant il existe encore de nombreuses bandes criminelles qui conservent toujours une apparence politique. Ces projets politiques sont des alibis qui permettent d'obtenir des soutiens humains et financiers. Les revendications politiques sont alors usurpées.

De fait, les acteurs armés ont suivi le même schéma que les entreprises anciennement nationalisées rejoignant le système capitaliste.

Les entreprises évoluent dans un marché de biens et services régi par des lois supranationales. De leur côté, les acteurs armés évoluent dans le marché du crime organisé régi par sa propre logique. Il s'agit de deux univers bien distincts. Ils présentent toutefois certaines similitudes. Ainsi ces deux types d'organisation ont perdu leur tutelle et ont dû s'adapter de leur propre initiative au changement.

La logique des entreprises pourrait-elle alors expliquer la logique des bandes armées ? Partant de cette question la présente étude se veut d'apporter une aide à la prévision de l'avenir.

Pour explorer cette idée, le développement qui suit se propose d'étudier :

- un type de bande armée,
- qui exercerait une méthode d'entreprise,
- dans une zone géographique déterminée.

La première partie de l'étude décrit l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire comme étant le contexte favorable au développement des bandes armées.

Ensuite, les deux parties qui suivent comparent une méthode d'entreprise à la stratégie de ces bandes. Ainsi, au travers des méthodes de communication interne puis externe, les modes d'organisations de ces bandes armées s'apparentent à ceux des entreprises.

# **Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire**

---

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

## 1 Contexte de l'étude.

Dans cette étude, il est question de prendre la photographie d'un phénomène criminel. Comme pour tout bon photographe, il faut une bonne lumière, un lieu et un sujet.

La lumière est incarnée par le contexte géopolitique actuel. En effet, les attentat du 11 Septembre 2001 contre les Etats-Unis et les risques de guerre pesant sur l'Irak allument les projecteurs sur l'Islam radical. Le lieu pris en photo est une région d'Asie du sud-est, composée des quatre pays « Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour ». Enfin, le sujet criminel en question est l'ensemble des groupes armés combattant pour l'Islam radical.

### 1.1 La lumière : contexte géopolitique international

Les deux guerres mondiales ont incité les États-Unis à abandonner leur politique protectionniste pour empêcher le modèle soviétique de s'étendre à l'Europe. Mais rien n'y fait : du pacte de Varsovie à la chute du mur de Berlin, la guerre froide gèle cette situation, et étend la bipolarité au reste du monde.

Pour obtenir la suprématie les deux blocs s'ingèrent dans les pays proches de leur ennemi et y financent des groupes armés révolutionnaires.

Le monde d'aujourd'hui vit toujours dans la configuration issue de la chute du bloc soviétique.

Depuis 1953, la guerre froide avait eu pour effet d'instrumentaliser des groupes locaux croyant se battre pour la reconnaissance de leur ethnie, de leur religion ou de leur territoire, alors même qu'ils se battaient en réalité pour l'un ou l'autre des deux blocs, l'Est ou l'Ouest.

Avec l'effondrement du bloc soviétique entre 1989 et 1991, ces « instruments de la guerre froide » ont dû recourir à d'autres sources de financement que celui de leur ancien « sponsor » - le KGB ou la CIA par exemple - pour continuer à défendre leur

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

cause. Ces causes, souvent motivées par des intérêts non purement idéologiques, ont favorisé l'émergence des zones de non droit où opèrent de nombreux groupes criminels. Les événements du 11 septembre 2001 ont accentué cet état de fait, et mis en lumière la position d'hyper puissance des États-Unis, qu'elle soit victime ou chef de coalition. Pour les pays qui sont dans leur sillage institutionnel et politique, le monde est redevenu unipolaire. Mais il existe une autre partie du monde qui, dépourvue de toute influence macro politique, vit en marge de l'économie développée, voire pour certaines régions hors des règlements internationaux.

### 1.2 Le lieu : Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour

L'Asie du sud-est est une région qui comprend onze pays. On y retrouve la Thaïlande, le Laos, le Cambodge, les Philippines, la Malaisie, le Vietnam, Singapour, l'Indonésie, la Birmanie, le Timor Oriental et Brunei.

Quatre de ces pays constituent les limites géographiques de l'étude :

- les Philippines
- l'Indonésie
- la Malaisie
- Singapour

Ces quatre pays ont l'avantage de se ressembler à plusieurs niveaux. Tout d'abord ils sont géographiquement très proches. L'ensemble forme une tête de flèche terminant la péninsule indochinoise<sup>1</sup>. Il n'est cependant pas homogène car il est constitué de plus de 25 000 îles de toutes tailles. C'est pourquoi la région est aussi appelée l'Asie du sud-est insulaire. Cette particularité a deux effets importants sur la région : les frontières sont perméables, et les quatre Etats ne peuvent y exercer un efficace contrôle territorial.

À la géographie, il faut ajouter la démographie. Ainsi, la région est peuplée de navigateurs qui ont voyagé d'une île à l'autre avant de se sédentariser. Malgré les distances les hommes sont donc culturellement très proches et cultivent le même concept de territorialité.

---

<sup>1</sup> Voir carte p.10

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

Ensuite, l'histoire des quatre pays est aussi un élément les rapprochant. Ils ont vécu à l'écart du monde occidental et moyen-oriental jusqu'au XIII<sup>ème</sup> et XIV<sup>ème</sup> siècles. C'est lors des premières invasions, puis au moment de la colonisation que les hommes de la région ont commencé à embrasser l'Islam. Ainsi, le sultan fondateur de Malacca, marié à une princesse de Majapahit (royaume Indien), se convertit à l'Islam en 1419 afin d'échapper à l'autorité du royaume de Majapahit. Depuis lors, les populations rurales pauvres et isolées des quatre pays voient dans le crime organisé, le terrorisme, le séparatisme et autres mouvements contestataires plus ou moins violents une solution de facilité pour préserver leur identité. Le développement en fin de document, précise comment l'Islam est devenu le principal un outil de lutte contre les colonies puis contre les autorités en place<sup>2</sup>.

Du point de vue économique, il apparaît deux sous groupes. L'Indonésie et les Philippines sont semblables de par leur politique d'exportation dynamique, leur forte dette publique, et leur faible attractivité en matière d'investissements directs étrangers. En effet, les tensions ethniques et sécessionnistes découragent les entreprises multinationales. Ensuite, la Malaisie et Singapour sont assez similaires de par leur système financier tourné vers l'extérieur. Cet avantage représente aussi pour les deux pays une menace dans le sens où leur économie est trop dépendante du système financier international. De plus, la position géographique de Singapour a une influence économique positive sur la Malaisie. Singapour ayant urbanisé tout son territoire, elle ne peut plus développer plus d'infrastructures pour attirer les investisseurs étrangers. Ainsi le pont reliant ce pays à la Malaisie permet au développement économique de remonter la péninsule indochinoise. Ce phénomène est comparable avec la rétrocession de Hong Kong à la république populaire de Chine. Les régions méridionales du pays construisent ainsi à leur tour les immeubles et routes permettant l'installation de nouvelles entreprises.

Le courant islamiste sépare lui aussi l'Indonésie et les Philippines de la Malaisie et Singapour. En effet, bien que des liens avec le réseau terroriste Al Qaida soient découverts dans les quatre pays, la mouvance islamiste est plus guerrière aux

---

<sup>2</sup> voir développements pour mieux comprendre, *Contextes communs aux pays de l'Asie du sud-est insulaire* p.47

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

---

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002  
Philippines et en Indonésie. Les explosions de bombes et les conflits inter ethniques sont fréquents en Indonésie et aux Philippines. Recenser tous des conflits équivaldrait à détailler une liste trop longue. Singapour et la Malaisie ne sont pas à l'abri de ces risques vu les récentes arrestations de membres clés des différentes organisations islamiques de la région<sup>3</sup>. Mais le peu d'attentats fait penser que ces deux pays sont utilisé pour héberger les têtes pensantes plutôt que les camps d'entraînement.

Il ne s'agit pas d'une règle générale qui s'appliquerait à toutes les bandes armées du monde. Il est par contre constatable que les camps d'entraînement d'Asie du sud-est insulaire se trouvent hors des pays où les actions de police sont réussies<sup>4</sup>.

---

<sup>3</sup> 13 membres présumés de la Jemaah Islamiyah ont été arrêtés en décembre 2001 par les autorités singapouriennes. 50 membres du Kumpulan Mujahideen Malaysia ont été arrêtés en Malaisie.

<sup>4</sup> Voir Stratégie de communication externe, *Solliciter des appuis extérieurs, Etats hôtes*, p.27

# Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002



## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

La Coface analyse l'impact des points forts et des faiblesses dans l'économie de ces pays de la manière suivante :

<b>Indonésie</b>	
Points forts	Points faibles
Immenses ressources naturelles (pétrole, gaz, charbon, étain, cuivre, riz et agriculture de plantations) et démographiques (plus de 200 millions d'habitants) Diversification de l'économie (les hydrocarbures ne représentent plus qu'un dixième du PIB et environ un quart des exportations) Maintien de bonnes performances des exportations non pétrolières, notamment dans des secteurs manufacturés	<p>Dettes extérieures insoutenable, ce qui a conduit à son rééchelonnement</p> <p>Dettes publiques très élevées, en raison notamment de la restructuration du secteur bancaire</p> <p>Système bancaire encore très fragile</p> <p>Surendettement des entreprises</p> <p>Accès difficile au marché des capitaux</p> <p>Niveaux de chômage et de pauvreté très élevés</p> <p>Cohésion du pays menacée par des mouvements sécessionnistes et des conflits violents dans certaines parties de l'archipel</p> <p>Tensions au sein de la coalition au pouvoir</p>
<b>Estimation du risque :</b>	
<p>Le soutien de la communauté financière internationale s'est concrétisé par la reprise en début d'année du programme d'assistance du FMI, ainsi que par l'accord de rééchelonnement de la dette extérieure passé avec les créanciers du Club de Paris en avril. Cela contribue à améliorer les perspectives en matière de croissance et de stabilité du plus grand pays musulman du monde, fragilisé par les événements du 11 septembre 2001, alors qu'il faisait déjà face à une grave crise de surendettement des secteurs public et privé. L'économie est en effet loin d'être remise des conséquences de la crise financière de 1997 et la lenteur de la mise en œuvre des réformes structurelles, dans les secteurs industriel et bancaire, reste un frein à une reprise plus marquée de l'activité.</p> <p>En outre, le déficit budgétaire reste élevé, et la gestion des finances publiques risque d'être rendue encore plus délicate par l'impact du programme de décentralisation en faveur des provinces. Les comptes extérieurs doivent néanmoins demeurer excédentaires, grâce notamment à la reprise de la demande mondiale et à des prix pétroliers soutenus, mais le besoin de financement reste substantiel et ne devrait être que très partiellement couvert par le modeste regain des investissements étrangers.</p> <p>Sur le plan politique, enfin, la marge de manœuvre de la Présidente Megawati est très étroite. Elle éprouve des difficultés à mettre en œuvre une politique efficace de lutte contre la corruption et doit faire face à la persistance d'un sentiment nationaliste, qui s'oppose notamment à une plus grande ouverture de l'économie aux investissements étrangers. A cette situation politique tendue, s'ajoutent les incertitudes concernant la cohésion de cet immense archipel aux multiples ethnies.</p>	

## **Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire**

---

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

<b>Philippines</b>	
Points forts	Points faibles
Environnement régional favorable sur une longue période. Fort dynamisme des exportations ces dernières années, notamment dans le secteur de l'électronique. Niveau de formation élevé et productivité de la main d'œuvre, qui sont des atouts pour les multinationales étrangères. Dynamisme des zones économiques spéciales	Dettes publiques excessives, le déséquilibre budgétaire supposant d'importants efforts politiques pour être maîtrisé. Situation politique non réellement stabilisée et pauvreté croissante source de tensions sociales. Taux de croissance inférieur à la moyenne régionale sur une longue période. Dépendance des exportations vis-à-vis du secteur électronique. Réformes nécessaires du secteur bancaire. Insécurité dissuadant les investisseurs, avec notamment le conflit sécessionniste musulman dans le sud de l'archipel
<b>Estimation du risque :</b>	
<p>La reprise modérée de la demande extérieure, aux Etats-Unis notamment et particulièrement dans l'électronique, permet d'envisager une croissance convenable cette année, la demande des ménages et des entreprises devant, par ailleurs, rester relativement soutenue.</p> <p>Cependant, les problèmes structurels perdurent. La situation des finances publiques reste préoccupante. L'importance de la dette publique limite la marge de manœuvre du gouvernement, en empêchant un soutien plus actif de l'activité. Contrairement aux autres pays asiatiques, la faiblesse de l'épargne et des investissements directs étrangers rend le pays dépendant des capitaux extérieurs pour financer les investissements et génère une dette extérieure élevée pour la région. En outre, la situation du secteur bancaire, qui était considéré comme l'un des moins fragiles de la région, se détériore et la surveillance bancaire est insuffisante. Le risque de crise de change est toutefois limité à court terme, en raison de la faiblesse des capitaux volatils et de l'excédent des comptes extérieurs.</p> <p>Au plan politique, la position de la Présidente Gloria Arroyo a été confortée depuis la courte victoire de ses partisans aux élections parlementaires de mai 2001, mais celle-ci peine à réaliser son programme de redressement économique du pays. A cela s'ajoutent les problèmes d'insécurité, qui ont un effet dissuasif sur les investissements directs étrangers, avec notamment le conflit sécessionniste musulman dans le sud de l'archipel, ainsi que la pauvreté croissante facteur de tensions sociales</p>	

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

<b>Malaisie</b>	
Points forts	Points faibles
Situation financière externe très favorable (endettement raisonnable, faiblesse de la dette à court terme et des capitaux volatils). Economie diversifiée, disposant d'une industrie électronique développée Effort important en faveur de la formation. Taux d'épargne élevé. Politique volontariste d'assainissement du secteur financier. Carrefour culturel entre le monde occidental, malais, chinois et indien	Fragilité du secteur bancaire en raison d'un endettement excessif de certains groupes . Importantes surcapacités dans certains secteurs comme l'immobilier ou les infrastructures. Dépendance du pays vis-à-vis des investissements des multinationales étrangères. Augmentation de la dette publique interne. Montée de mouvements islamistes dans la communauté malaise, avec un risque de regain des tensions ethniques
<b>Estimation du risque :</b>	
<p>La Malaisie a fortement pâti du ralentissement de l'économie mondiale, mais l'activité redémarre grâce à la modeste reprise internationale, laquelle entraîne un rebond des exportations qui n'est pas limité à l'électronique mais profite à l'ensemble des secteurs.</p> <p>Le soutien de l'activité s'est cependant fait au prix d'un creusement du déficit des finances publiques et l'endettement de l'Etat devient important. Toutefois, les besoins de financement sont couverts grâce à un taux d'épargne élevé. Les comptes extérieurs continuent d'être excédentaires et la dette externe est très modérée, surtout en comparaison des exportations. L'endettement interne des banques et des entreprises est plus préoccupant. Cependant, l'assainissement et la consolidation du secteur financier progressent plus rapidement que la restructuration du secteur industriel.</p> <p>La stabilité politique est à l'origine du développement spectaculaire du pays ces dernières décennies. De plus, le facteur d'incertitude que constitue la succession du Dr Mahathir a été réduit par l'annonce comme successeur, après octobre 2003, du vice-premier ministre Abdullah Badawi. Par ailleurs, outre la montée de l'islamisme, le problème de la cohabitation entre les différentes ethnies reste un sujet de préoccupation, dans un pays où près de la moitié de la population n'est pas musulmane. Toutefois, les autorités mènent une politique d'équilibre qui limite le risque d'affrontement et qui permet à chaque communauté de profiter des fruits de la croissance</p>	

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

<b>Singapour</b>	
Points forts	Points faibles
Une réussite économique exceptionnelle, basée sur une politique d'ouverture sans restriction aux capitaux étrangers et sur les exportations Des réserves de change considérables et des soldes courant et budgétaire fortement excédentaires permettant une très large marge de manœuvre financière Un système bancaire solide et une sphère financière en développement rapide Une formation d'excellente qualité Une stabilité politique exemplaire	Vulnérabilité de l'économie aux fluctuations de la conjoncture régionale et mondiale, renforcée par la concentration dans les secteurs de l'électronique et du raffinage Sensible vieillissement de la population Faiblesse de l'innovation et de l'esprit d'entreprise liée à la forte rigidité de l'encadrement étatique
<b>Estimation du risque :</b>	
<p>Totalement ouverte aux échanges extérieurs (les exportations représentent plus de 150% du PIB), l'île-Etat est fortement dépendante des fluctuations du commerce mondial, notamment dans le secteur électronique. Après une croissance de près de 10% en 2000, l'année 2001 s'est distinguée par une très forte récession.</p> <p>Néanmoins, cette mauvaise performance est essentiellement due à la conjoncture internationale médiocre et à une spécialisation sectorielle particulièrement touchée par le contexte actuel. La croissance devrait ainsi repartir dès la reprise de la demande mondiale de produits électroniques. Les fondamentaux restent excellents. Les surplus budgétaires passés laissent une marge de manœuvre importante. Les banques, fortement capitalisées, restent les plus solides de la région malgré une progression sensible des créances douteuses.</p> <p>L'île pourrait toutefois pâtir d'un problème de compétitivité par rapport aux autres pays de la région, en raison de salaires élevés. Par ailleurs, le développement de Singapour comme centre financier régional est freiné par une progression relativement décevante de l'ASEAN et la montée des risques politiques dans cette zone depuis la crise de 97-98. Cependant, l'île conserve de nombreux atouts que sont un système éducatif particulièrement efficace, un environnement protégé, une sécurité et une qualité des infrastructures incomparables</p>	

### 1.3 Le sujet : Les bandes armées luttant pour l'Islam radical

#### Naissance de l'Islam

Mahomet est né à La Mecque vers 570. D'après la tradition, il reçut vers 610 de l'Ange Gabriel les paroles de Dieu sous forme de versets constitutifs du Coran. À cette époque, La Mecque est païenne. Aussi Mahomet se lance t-il dans un prêche du monothéisme. Il n'est pas suivi à la hauteur de ses espérances et se fait même rejeter de La Mecque en 622.

C'est à Médine que Mahomet et ses quelques compagnons trouvent refuge en cohabitant avec les tribus juives de la région. Cette fuite de la région d'origine pour se retrouver dans une terre vierge constitue l'Hégire. Cette étape est essentielle dans la construction de l'Islam. C'est tout l'esprit de conquête des musulmans qui se fonde dans l'Hégire. Mahomet même, la plus grande référence des musulmans, a quitté sa terre païenne pour fonder une vraie société islamique.

Installé à Médine, Mahomet s'impose rapidement comme un chef en s'interposant entre les conflits claniques. Il parvient à constituer l'Oumma (la communauté des croyants) et à faire passer pour impies ceux qui ne veulent se convertir à l'Islam. Le discours du Prophète devient plus guerrier. Pouvant se passer des forces des tribus juives, il se retourne contre elles et rompt avec la liberté religieuse de Médine<sup>5</sup>.

En 628, La Mecque est conquise. Mahomet retourne à Médine pour s'assurer une victoire totale. Cette étape est là aussi un symbole fort pour les croyants installés dans les terres païennes. Elle montre qu'un musulman peut vivre n'importe où, qu'il peut dépendre d'une communauté païenne, mais qu'il peut cependant devenir un conquérant pour la cause islamique.

#### Limitation du sujet à l'Islam radical

Survoler la naissance de l'Islam est évidemment insuffisant pour définir cette religion monothéiste. Cependant les premières années de son existence fournissent les messages les plus forts pour ceux qui sont animés d'un esprit de conquête.

---

<sup>5</sup> Sourate 3, Verset 99

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

Ainsi, il existe deux Prophètes : le Mahomet de La Mecque et le Mahomet de Médine. Dès l'origine de l'Islam, les croyants peuvent choisir entre ces deux interprétations. La première prêche pour la spiritualité, la deuxième pour la conquête. Il existe parmi ces interprétations des degrés divers de motivation. Définir l'Islam radical est délicat. Bruno Etienne écrit dans son livre<sup>6</sup> : « Je prend au sens premier du terme, la doctrine de l'Islam à la racine, et au sens américain, l'Islam politiquement radical, presque révolutionnaire ». L'Islamisme ou Islam radical est donc un projet de société mêlant les dimensions sociales, religieuses et politiques. Mais pour les spécialistes, le projet d'Islam politique est vain<sup>7</sup>. Un post islamisme ou néofondamentalisme cherche toujours à faire aboutir le projet en visant le retour à la Charia, le retour à la lettre du Coran. La présente étude se limite à l'Islam radical. C'est à dire l'Islam conquérant, fidèle aux paroles du Prophète de Médine.

En Asie du sud-est insulaire, les bandes armées ayant embrassé l'Islam sont considérées comme des groupes terroristes. Cette appellation date pour la plupart d'entre eux des attentats du 11 septembre 2001.

Aux Philippines, le groupe Abu Sayyaf illustre aisément l'ambiguïté du phénomène :

### Description du groupe Abu Sayyaf (ASG) :

Une mouvance musulmane indépendantiste existait déjà depuis 1969, date de création du MNLF (Moro National Liberation Front). Malgré les aides de la Libye, de l'Arabie Saoudite et des autorités locales de Sabah, la branche armée du MNLF s'est vite essoufflée (années 1980) face à d'autres groupes indépendantistes plus violents. De plus, les négociations menées avec le gouvernement philippin ont accéléré et officialisé cette perte de vitesse : le MILF (Moro Islamic Liberation Front) et Abu Sayyaf émergent et décident de poursuivre seuls la lutte armée.

<sup>6</sup> *L'Islamisme radical*, Hachette, Paris, 1987

<sup>7</sup> Pour Gilles Kepel, l'Islam politique est en déclin, alors qu'Olivier Roy le considère échoué.

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

---

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

Abu Sayyaf s'est développé dans les années 1990 depuis l'île de Basilan en prônant le jihad et en militant pour l'instauration d'un État islamique dans le sud des Philippines.

Le "Kumander Abu Sayyaf" ("celui qui porte le glaive") serait né en 1963 sur l'île de Basilan. A l'âge de 13 ans, il aurait effectué un voyage en Arabie Saoudite, puis en Libye pour y suivre une formation religieuse.

Le nom véritable du fondateur du groupe est "Abdurajak Abubakar Janjalani" (aujourd'hui mort). Après 10 années de combat contre les troupes soviétiques en Afghanistan, Janjalani (auréolé de son "savoir" et de son engagement armé) est retourné prêcher un Islam fondamentaliste auprès des habitants du sud philippin.

### Une dérive vers le grand banditisme :

Les guérillas musulmanes ou communistes ne sont pas les seules actrices de la violence dans la région. Des bandes de pirates sont très actifs dans les mers des Célèbes et de Sulu et se servent de Mindanao et des archipels de Basilan et de Sulu comme bases logistiques. Ces bandes recrutent parmi les ethnies (musulmanes) de la région. Elles recrutent aussi au sein des mouvements indépendantistes qui, à leur tour, profitent ces cellules pirates autonomes afin de s'assurer un approvisionnement en armes.

Abu Sayyaf a vu dans le grand banditisme le meilleur moyen de s'auto financer. Les exemples d'actes violents sont très nombreux tant du point de vue des enlèvements contre rançon que des attaques à la bombe en milieu urbain. Cependant, il semblerait que le groupe fasse toujours référence à une lutte pour la reconnaissance de l'Islam. Ainsi, le "commandant Global" (chef de file d'ASG, capturé en juillet 2001) présentait le kidnapping comme "un moyen parmi d'autres d'accomplir notre révolution." Crime organisé ou mouvement fondamentaliste, ces deux définitions s'appliquent à Abu Sayyaf.

### Une nouvelle appellation :

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

---

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

Avant les attentats du 11 septembre, les États-Unis apportaient une aide discrète aux Philippines dans leur lutte contre le séparatisme. Cette aide trouvait sa raison d'être dans le fait que les américains, jusqu'en 1991, disposaient d'une base militaire. Une telle base constituait un véritable atout stratégique en Asie du Sud Est où il est encore difficile pour les américains de s'imposer face à la Chine et à l'Islam. Or c'est en 1991 que le sénat philippin avait décidé d'annuler le renouvellement du bail.

Ce point est important car si les États-Unis peuvent prouver aux philippins que la stabilité de leur pays est menacée, alors leur présence militaire devient indispensable jusqu'à ce que les menaces disparaissent. Ainsi, une bande de pirates peut recevoir l'appellation de groupe terroriste.

Abu Sayyaf, de par ses actions, ses revendications et ses liens avec d'autres mouvements fondamentalistes (Al Qaida, Kumpulan Mujahidin Malaysia, Moro Islamic Liberation Front...) est aujourd'hui considéré comme un groupe terroriste et figure sur la liste américaine des avoirs financiers à geler. Cette désignation prévaut sur toutes autres qualifications.

### Conclusion de la partie

Richard Labévière le précise dans son ouvrage<sup>8</sup> : « La guerre sainte est décidément soluble dans le monde capitalisé ». L'Islam radical évolue dans le monde des affaires. Du point de vue de l'Islam radical, les caractéristiques d'Asie du sud-est insulaire semblent présenter les atouts géographiques, économiques, culturels et politiques pour implanter des filiales armées.

---

<sup>8</sup> R. Labévière, *Les dollars de la terreur*, Grasset & Fasquelle, 1999

### **2 Stratégie de communication Externe de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire.**

La communication externe a pour but de mettre en valeur son image vis à vis de partenaires et de ressources humaines. Ainsi, elle peut avoir pour conséquence d'assurer à l'entreprise un capital financier, technique et humain.

De même, pour l'Islam radical, communiquer en dehors de sa structure signifie de rallier à sa cause des structures financières et des djihadistes.

Pour l'entreprise comme pour l'Islam radical, les revendications politiques font partie de leur stratégie de communication. Ainsi les entreprises demandent un assouplissement des régulations sociales et économiques et l'Islam radical revendique l'instauration de la Charia là où vivent les musulmans. Il s'agit là de revendications de fond bien plus que d'objectifs structurels.

#### **2.1 Revendications de l'Islam radical**

L'Islam radical n'est pas une doctrine religieuse mais plutôt un projet politique qui cherche à imposer une application stricte de la loi coranique (la Charia). Ce projet a pour vocation d'être appliqué au sein de la communauté des croyants (l'Oumma), constituée de zones géographiques ignorant les frontières définies par la communauté internationale.

En 977, l'historien arabe Ibn Hauqal<sup>9</sup> découpe le monde en quatre Empires : l'Islam, Byzance, la Chine et L'Inde. Les autres régions ne sont pas considérées comme des Empires car elles ne possèdent pas les convictions religieuses, les bonnes mœurs, les institutions sages et les gouvernements justes qui leurs sont propres. La seule frontière que reconnaisse l'Empire islamique est celle qui sépare croyants et infidèles à l'intérieur même de l'Oumma.

L'Islam radical cherche donc à imposer la Charia là où vivent les musulmans. En Asie du sud-est insulaire, les foyers musulmans échappant à l'autorité des Etats sont pour l'Islam radical des bases imprenables, indispensables à l'extension de l'Oumma.

---

<sup>9</sup> J. Sauvaget, *Historiens arabes, pages choisies*, Adrien Maisonneuve, 1946

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

Il faut donc à l'Islam radical des moyens pour recruter, être populaires et obtenir des crédits.

### 2.2 Communication externe

#### 2.2.1 Facilités d'exportation

Parmi les trois religions monothéistes, seule une possède un fort potentiel d'exportation en Asie du sud-est insulaire :

Islam :

Comme il a été mentionné ci-dessus, l'Islam porte en lui une culture guerrière et de conquête. Alexandre De Valle fait ainsi remarquer que l'Islam radical est en accord avec sa conscience<sup>10</sup>.

Pour Abdellah Hammoudi<sup>11</sup> l'Islam ne vit pas de la même façon selon que l'on habite en ville ou à la campagne. L'Islam a la qualité d'être flexible et modulable, ce qui a permis aux gens de se retrouver au sein d'une communauté et de conserver leurs traditions. Mais l'Islam radical bouscule cet héritage. Il veut imposer une vision unitaire et ne tolère aucune différence.

L'histoire de l'Asie du sud-est insulaire montre que les traditions restent toujours ancrées dans le mode de vie de ses habitants. Aussi il semble paradoxal que l'Islam radical, avec ses exigences et ses intolérances, est pu aisément pénétrer certaines zones de la région.

Il faut croire que les quelques Oulémas d'Asie du sud-est insulaire se sont fait prendre au piège ethnique. Ils doivent donc fermer les yeux sur certaines croyances locales<sup>12</sup> pour ne pas se priver d'une présence dans la région. L'Islam radical serait donc dépendant des bandes armées de la région afin de renforcer sa logistique.

---

<sup>10</sup> A. Del Valle, *Le totalitarisme islamiste*, Edition des Syrtes, 2002

<sup>11</sup> Abdellah Hammoudi est professeur d'anthropologie à l'université de Princeton, New Jersey, Etats-Unis

<sup>12</sup> Par exemple, les volcans d'Indonésie ont toujours fait l'objet de prières

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

Judaïsme :

L'arrivée des premiers juifs en Indonésie remonte à la moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle. Environ 20 familles juives d'origine hollandaises et allemandes travaillaient pour commerce des épices. La communauté s'est développée jusque vers 1920, époque où elle regroupait quelques milliers de personnes. L'occupation japonaise pendant la deuxième guerre mondiale ayant oppressé la communauté, la majorité des juifs avaient quitté l'Indonésie à la fin de la guerre. Il reste aujourd'hui une petite communauté juive à Surabaya, comptant une modeste synagogue dépourvue de rabbins.

L'histoire des juifs aux Philippines suit le même cours qu'en Indonésie. La première synagogue fut érigée en 1924, puis fut détruite par l'invasion japonaise. Une synagogue fut reconstruite en 1983 à Manille mais n'est fréquentée que par les juifs de passage aux Philippines.

Il en va de même pour Singapour à ceci près que le pays héberge aujourd'hui quelques centaines de juifs. Deux synagogues sont à leur disposition ainsi qu'un rabbi.

La présence de juifs en Malaisie est quasi inexistante.

Christianisme :

La chrétienté a montré dans l'Histoire qu'elle pouvait être bien plus politique et guerrière que l'Islam. Cependant ses textes fondamentaux ne la définissent pas comme telle (au contraire, c'est une religion qui a pour principe de tendre la joue gauche).

L'histoire du christianisme en Asie du sud-est insulaire est plus riche que celle du judaïsme.

La religion chrétienne s'est imposée aux Philippines au XIV<sup>ème</sup> siècle avec l'arrivée des espagnols. Le pays fut ensuite repris par les américains de 1878 à 1941 (date de l'invasion japonaise). Enfin, la dernière puissance étrangère à avoir colonisé les Philippines fut la Grande Bretagne jusqu'en 1957.

Mais les centres de pouvoir étant installés à Manille, les expéditions dans les provinces plus reculées furent toujours trop coûteuses. Seules, les réformes agraires américaines du début du XX<sup>ème</sup> ont su donner des titres de propriété aux terres. Les colons en profitèrent pour concrètement gagner les terres du sud-philippin.

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

Plus de 90% des Philippins sont aujourd'hui Chrétiens. Pour les Moros<sup>13</sup>, les régions méridionales du pays ne furent cependant jamais réellement soumises à Manille.

### 2.2.2 Définition des cibles

La définition des cibles est indispensable car elle permet d'adapter son message le plus pertinemment possible.

Par exemple, le groupe Hermès pour développer ses ventes aux Etats-Unis à innové dans sa stratégie de communication externe. Le groupe avait pour habitude de diffuser ses encarts publicitaires dans les magazines ciblant principalement les femmes âgées entre 35 et 55 ans et issues de catégories socio professionnelles aisées (*Marie-Claire*, *Elle*). Mais le service marketing d'Hermès s'est rendu compte que les produits avaient le potentiel de se vendre auprès des populations plus jeunes. Le magazine *Wallpaper*, beaucoup plus orienté vers la mode décalée et destiné aux femmes de 25 30 ans, a donc fait l'objet de campagnes de communications.

La communication externe de l'Islam radical s'adresse à trois types de cibles :

- Les organismes susceptibles d'apporter une aide financière.
- Les hommes et, dans une moindre mesure, les femmes, prêts à soutenir le Djihad.

Dans cette catégorie de cible, il est possible de distinguer :

- Personnes démunies ou appartenant aux classes peu aisées des pays riches et développés et des pays en voie de développement. Abdellah Hammoudi explique que dans les pays où les partis politiques et les syndicats sont démunis (comme au Maroc), c'est vers une utopie totalitaire et se réclamant de l'Islam que se tournent certains secteurs de la jeunesse et des milieux urbains déshérités.
- Ethnies anciennement colonisées et privées des ressources naturelles enfouies dans le sol de leur territoire.
- Groupements impliqués, de force ou de plein gré, dans un conflit armé.
- Populations déportées ou diasporas et confinées dans des espaces avoisinant des régions plus riches et plus développées.

---

<sup>13</sup> Terme générique sous lequel sont désignés douze groupes ethno-linguistiques de confession musulmane, vivant dans

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

- Le monde extérieur.

### 2.2.3 Recrutement

L'Indonésie dispose d'une multitude d'écoles coraniques. Dans les années 1980 et 1990, les dignitaires wahhabites d'Arabie Saoudite estimaient que le plus grand pays musulman du monde devait recevoir une plus stricte éducation islamique. Le mouvement fut tel qu'il pénétra la vie politique indonésienne en 1990<sup>14</sup>.

Le journal *Time asia*<sup>15</sup> rapporte des éléments intéressants concernant une école coranique de Ngruki, à l'est de l'île de Java.

Un de ses élèves fut Fathur Rohman al-Ghozi (ci-contre). Il est aujourd'hui inculpé de terrorisme aux Philippines. La mère de al-Ghozi explique au journal le parcours de son fils. Dès l'âge de 13 ans al-Ghozi commence par refuser la nourriture que lui apporte sa mère sous prétexte de jeûne alors que la période de jeûne n'est pas encore arrivée. Il s'agit de l'école où enseigne Abu Bakar Ba'asyir. Le professeur est aussi chef présumé du Jemaah Islamiah<sup>16</sup>, un groupe islamiste de l'Asie du sud-est insulaire. Le groupe est aujourd'hui considéré comme organisation terroriste.



---

les archipels du sud des Philippines.

<sup>14</sup> R. Labévière, *Les dollars de la terreur*, Grasset & Fasquelle, 1999

<sup>15</sup> Time Asia, *Untangling The Web*, 29 janvier 2002

<sup>16</sup> voir Développements pour mieux comprendre, *guérillas islamistes d'Asie du sud-est insulaire*, p.49

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

Abu Bakar Ba'asyir est aussi réputé pour donner de nombreux discours incitant à la violence. Ces discours publics sont un efficace moyen de recrutement. Ils entretiennent une certaine ambiguïté qui séduit sans offusquer. Par exemple, Abu Bakar Ba'asyir raconte aux journalistes qu'il « prêche la lutte d'Oussama Ben Laden... en combattant l'arrogance des Etats-Unis, pays terroriste ». Puis lorsqu'il est interrogé par les autorités de Jakarta, il nie (avec l'aide de son avocat) prêcher le terrorisme et nie tous liens avec Ben Laden. L'armée indonésienne est persuadée du contraire.

Les discours sont un efficace moyen de convaincre les gens de l'importance du Djihad. Cependant, ils attirent toutes sortes de personnes alors que les bandes armées ont besoin de guerriers.

Abdul Rahman fut recruté dans son club d'art martiaux de Malaisie. C'est le Kumpulan Mujahideen Malaysia<sup>17</sup> (KMM) qui est venu directement l'approcher. Abdul Rahman fut ensuite envoyé pendant six mois dans un camp d'entraînement de Thaïlande. Le KMM ordonnait à ses soldats aguerris de se préparer à de violentes campagnes ayant pour objectif d'installer un Etat islamique en Malaisie. C'est lorsque que le politique et l'idéologique l'ont emporté sur la distraction guerrière qu'Abdul Rahman décida de quitter le KMM.

Les discours et les écoles coraniques permettent d'obtenir une certaine popularité, donc une protection, auprès des populations locales. C'est dans les écoles coraniques que se forment les élites de l'Islam radical. Certains élèves arrivent parfois à bénéficier d'une formation dans un établissement de renom d'Egypte ou d'Arabie Saoudite. Une fois de retour dans leur pays d'origine, il bénéficient d'un charisme certain et peuvent à leur tour recruter pour la cause du Djihad.

Comme le montre l'exemple d'Abdul Rahman, les hommes de terrain sont recrutés dans les milieux de la violence. Retenir ces hommes est une autre affaire qui relève de la communication interne.

---

<sup>17</sup> voir Développements pour mieux comprendre, *guérillas islamistes d'Asie du sud-est insulaire*, p.49

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

### 2.2.4 Techniques

Les technologies de l'information sont aujourd'hui à même de faire transiter à grande vitesse un message écrit, vidéo ou radio via les ondes hertziennes et satellites ou via le câble téléphonique.

Les foyers du monde occidental sont friands de ces technologies. Le taux très élevé d'équipement d'appareils émetteurs – récepteurs fait que la population entière ne peut passer à côté de l'information.

	% de la population équipée de TV. (1997)	% de la population équipée de radio.	% de la population utilisant Internet. (2000)	Ordinateurs pour 1000 habitants (2000)	% de la population rurale
Etats-Unis	78.7%	206.8%	59.1%	Nc	Nc
Suède	51.8%	92.9%	64.7%	Nc	Nc
France	58.4%	92.8%	28.4%	Nc	Nc
Turquie	31.4%	17%	3.7% (2001)	34	26%
Arabie Saoudite	22.4%	27.4%	2.5% (2001)	57	15%
Singapour	30.9%	60.4% (2000)	51.8%	437	0%
Indonésie	6%	13.8%	1.9%	9	60%
Malaisie	48.5% (1999)	49% (1999)	25.1% (2001)	69	43%
Philippines	4.4%	13.8%	2.5% (2000)	17	42%

Les chiffres du tableau ci-dessus<sup>18</sup> montrent toutefois que l'information reste difficile à obtenir pour des pays comme l'Indonésie et les Philippines. Les données concernant l'usage d'Internet sont encore plus intéressantes lorsqu'il s'agit de comprendre les moyens de communications des bandes armées.

<sup>18</sup> CIA, World Fact Book 2001, Nua.com et Coface

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

Le nombre d'utilisateurs d'Internet aux Philippines et en Indonésie étant très faible, il devient évident que les groupes armés ne peuvent avoir recours à cette technologie pour se faire connaître. La multitude de sites Internet prônant le Djihad dans la région ne constituent donc pas une menace. Ces sites sont beaucoup plus visités par les autorités des pays que par les djihadistes des zones rurales.

C'est lorsque le nombre d'utilisateurs d'Internet devient plus important, que ces sites deviennent dangereux. Ils deviennent de véritables outils de communication externe. Comme Internet cible une population jeune, l'Islam radical en profite pour rendre populaires les actions menées par les djihadistes.

Mais lorsque le message perd de son ambiguïté entre le soutien du Djihad et le développement de l'Islam, les sites se font interdire par les autorités les hébergeant. Ainsi, à Singapour où plus de la moitié de la population a accès à cette source d'informations, certains sites se font interdire par les autorités.

Pour les cibles susceptibles de financer le Djihad, les outils de communication sont plus sophistiqués et s'apparentent à ceux des « mass media »<sup>19</sup>.

### 2.3 Solliciter des appuis extérieurs

#### 2.3.1 Les Etats

Dans les années 1970 et 1980, les Etats constituaient la principale source de financement des groupes armés. Ce type d'appui est aujourd'hui très en recul en raison de la fin de la guerre froide et de la nouvelle nature des bandes armées qui ignorent les frontières des Etats. Par exemple, aux Philippines, le groupe Abu Sayyaf exerce la piraterie maritime dans les eaux philippines, malayennes et indonésiennes. Toujours dans ce même pays, le NPA (New People Army), autrefois soutenu par la mouvance communiste du pays, se finance à coup d'impôts révolutionnaires<sup>20</sup>.

L'appui des Etats peut se faire selon que la bande armée est hébergée à l'intérieur ou à l'extérieur de ces mêmes Etats.

---

<sup>19</sup> Voir « Développements pour mieux comprendre, page de garde du « Call of Islam », p.60

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

### Etats hôtes

Certains pays constituent des bases logistiques cruciales pour l'entraînement ou la dissimulation des mouvements radicaux.

Bien que les dirigeants des pays membres de l'ASEAN (Association des Nations de l'Asie du Sud Est) aient convenu de lutter contre le terrorisme, certains font preuve d'une réelle impuissance et d'autres d'une politique ambiguë.

Ainsi, la conclusion du sommet de l'ASEAN contre le terrorisme, qui s'est tenu fin juillet 2001 au sultanat de Brunei, établissait que la Malaisie, Singapour et les Philippines étaient les plus actifs dans la lutte<sup>21</sup>. Certains pays de l'association nourrissent encore des doutes quant à la volonté de l'Indonésie de combattre les activistes.

Pour se défendre, le ministre indonésien des affaires étrangères a déclaré que « radicalisme n'est pas terrorisme ». Le jeu de mots prouve une certaine mauvaise foi dans la politique indonésienne.

### Etats tiers

Les anciens sponsors du terrorisme, sont aujourd'hui des pays économiquement fragiles. La plus grande richesse de l'Arabie Saoudite (les réserves pétrolières) est concurrencé par les gros potentiels pétrolifères de l'Iraq et des pays de la mer Caspienne. Sa position dominante au sein des pays exportateurs de pétrole est donc menacée. De plus l'économie saoudienne restant dépendante du pétrole, la perte du leadership au sein des pays exportateurs de pétrole s'avérerait comme une crise économique majeure. Pour faire face à cette menace, l'Arabie Saoudite cherche à diversifier son économie. Il lui faut attirer les investisseurs étrangers. Mais ceux-ci ne daigneront s'installer dans le pays qu'avec la garantie que leurs intérêts ne seront pas physiquement menacés. Cela signifie pour l'Arabie Saoudite de faire disparaître les hostilités qu'ont les saoudiens contre l'occident.

---

<sup>20</sup> Voir « Développements pour mieux comprendre, *guérillas islamistes d'Asie du sud-est insulaire* », p.49

<sup>21</sup> Les services de police de Singapour ont arrêté 13 membres de la Jemaah Islamiah en décembre 2001 et 21 autres présumés terroristes (19 appartenant à la Jemaah Islamiah et 2 au Moro Islamic Liberation Front). Les deux groupes prévoyaient respectivement des attentats contre des ambassades occidentales et des attentats suicides à l'aide de camions remplis de nitrate d'ammonium.

La police de Malaisie a, pour sa part, procédé à l'arrestation de dizaines de présumés terroristes. Ceux-ci sont liés aux divers mouvements islamistes armés d'Asie du sud-est insulaire.

Pour le pays il n'est plus question de montrer des signes de sympathie pour les islamistes radicaux. Mais le pouvoir en Arabie Saoudite n'est pas uniquement détenu par la dynastie Saoud. La famille royale est traditionnellement pro-occidentale vu que les compagnies pétrolières américaines et dans une moindre mesure européennes apportent les technologies d'extraction et de distribution de l'or noir. L'autre pouvoir est le pouvoir religieux, détenu par les wahhabites. Depuis que l'occident s'est mis à lutter contre le terrorisme et depuis qu'il menace de prendre les réserves pétrolières de l'Irak, le pouvoir saoudien est menacé de l'intérieur. Le renouveau wahhabite devient populaire et l'aide aux organisations islamiques du monde entier redouble d'intérêt pour les organisations sponsors.

Le royaume finance aujourd'hui 875 sociétés et centre islamiques dans le monde<sup>22</sup>.

Le développement de l'Islam sans projet politique radical bénéficie toujours de l'appui d'un grand pays musulman. Cette aide rentre parfois dans les caisses d'organisations douteuses (voir Organisations non gouvernementales).

### 2.3.2 Les initiatives personnelles

En 1968, s'est tenu à l'université Al Azhar du Caire le plus grand colloque jamais consacré à la théorie du Djihad. Il s'agissait de la quatrième conférence de l'Académie des recherches islamiques. Les travaux effectués constituent un impressionnant rapport de mille pages. Alexandre Del Valle<sup>23</sup> retient la conclusion suivante : « Le Djihad ne terminera jamais, il durera jusqu'au jour de la Resurrection, quand ses buts seront atteints, par le rejet de l'agressions et la reddition de l'ennemi [...]. Le Djihad a renforcé la religion et augmenté le nombre de fidèles d'Allah [...]. Pour ceux qui sont loin, le Djihad est un devoir par procuration. Les différents moyens de soutenir et consolider les combattants du Djihad, tels l'apport financier [...].

Les diasporas apportent un soutien financier important. C'est pour elles un moyen de se sentir toujours impliquées dans la lutte. Les riches princes (et tous ceux mettant la main à la poche) ne se sentant plus l'âge de partir au combat peuvent donc être considérés

<sup>22</sup> R. Labévière, *Les dollars de la terreur*, Grasset & Fasquelle, 1999

<sup>23</sup> A. Del Valle, *Le totalitarisme islamiste*, Edition des Syrtes, 2002

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002  
comme des Djihadistes et êtres rassurés quant au salut de leur âme. Le MILF (Moro Islamic Liberation Front) reçoit des dons de la part de plus de 4 millions de musulmans<sup>24</sup>.

Le reste de la conclusion du colloque sur la théorie du Djihad se termine ainsi :

[...] Pour ceux qui sont loin, le Djihad est un devoir par procuration. Les différents moyens de soutenir et consolider les combattants du Djihad, tels l'apport financier, l'usage de la langue et de la plume, le recours aux techniques politiques, font partie du combat. Le Djihad a été légiféré pour devenir un moyen de propagation de l'Islam. En conséquence, les non musulmans doivent venir à l'Islam, soit de leur plein gré, soit par la force. La guerre est à la base des relations entre les musulmans et leurs adversaires, à moins qu'ils aient une raison valable pour faire la paix, par exemple l'adoption de l'Islam par l'adversaire ou un traité de paix mutuelle. Mais les musulmans sont libres de rompre leur pacte avec leurs ennemis s'ils suspectent ceux-ci de vouloir les trahir. »

### 2.3.3 Organisation non gouvernementales

Les Organisations non gouvernementales (ONG) véhiculent une image positive auprès de l'opinion. Être partenaire d'une ONG permet à une structure d'améliorer son image. Par exemple, le groupe Lafarge en s'alliant avec l'organisation internationale de protection de l'environnement WWF prouve son engagement à « remettre la nature en état <sup>25</sup> ». En tenant son engagement, le groupe bénéficie d'une bonne note auprès des agences de notation éthiques (pour Novethic<sup>26</sup>, Lafarge figure parmi les entreprises ayant une pratique durable et socialement responsable).

Le chef des services secrets saoudiens Turki Ibn Fayçal a mis en place plusieurs structures de financement de l'islamisme international. Ce travail accompli entre les années 1980 et 2001 a pu se concrétiser grâce à la collaboration de la Ligue Islamique Mondiale, de certaines banques islamiques et de riches princes du Golfe<sup>27</sup>.

L'une des deux plus importantes ONG, l'Organisation du Secours Islamique International (International Islamic Relief Organisation, IIRO) possède une branche aux Philippines.

<sup>24</sup> Entretien de la CNN avec Salamat Hashim, fondateur du MILF, 31 mars 2000

<sup>25</sup> Thierry Thouvenot, chargé du projet WWF, Lafarge, septembre 2001

<sup>26</sup> www.Novethic.fr

<sup>27</sup> A. Del Valle, *Le totalitarisme islamiste*, Edition des Syrtes, 2002

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

Elle fut constituée par le beau frère de Ben Laden, Mohammed Jamal al-Khalifa. L'IIRO est présente dans tous les pays où les conflits concernent les communautés musulmanes. Richard Labévière souligne que la présence de cette ONG dans les pays en conflit aurait pour objectif de contrer l'influence iranienne Chiite.

Ce qui se fait à l'échelle d'un pays peut aussi se faire à l'échelle d'une organisation. Les autorités philippines ont de fortes suspicions sur le financement du MILF et d'Abu Sayyaf via l'IIRO. L'Iran n'ayant pas d'influence dans le sud-est insulaire de l'Asie, les organisation wahhabites d'Arabie Saoudite tiendraient tout de même à garder une influence sur les bandes armées.



Logo de l'*International Islamic Relief Organisation*

## **Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire**

---

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

### **Conclusion de la partie**

La communication externe a pour but de faire venir à l'entreprise des partenaires et des ressources humaines. Ainsi l'entreprise s'assure un capital financier, technique et humain.

La fin de la guerre froide, les exigences économiques pour rendre un pays attirant vis à vis des investisseurs étrangers et la guerre contre le terrorisme ont réellement fragilisé les caisses de l'Islam radical d'Asie du sud-est insulaire. Les campagnes d'information sont directement dirigées vers les investisseurs potentiels via des canaux comme Internet, la radio, la télévision ou les conférences.

### 3 Stratégie de communication Interne de l'Islam radical en Asie du sud est.

La deuxième partie de l'étude montre que la communication externe a pour but de faire venir à l'entreprise des partenaires et des ressources humaines. Ainsi l'entreprise s'assure un capital financier, technique et humain.

La communication interne d'une entreprise vise les ressources humaines déjà existantes. Il existe des outils qui, mis à la disposition d'un service de communication, permettent de donner une image séduisante de l'entreprise aux salariés. Mais il existe aussi une culture propre à l'entreprise : ses produits et services vendus, sa stratégie, son âge, sa nationalité sont autant d'éléments sur lesquels un service de communication se base pour fidéliser ses employés.

La troisième partie développe donc les méthodes de fidélisation et de perfectionnement des ressources humaines communes aux entreprises et aux bandes armées.

#### 3.1 Cibles à démarcher

Comme pour toute organisation, il y existe une échelle de responsabilité allant des dirigeants aux exécutants. Lorsqu'il s'agit de communication interne, ce sont les dirigeants (ou leurs représentants) qui s'adressent à leur personnel. Pour les bandes armées islamiques d'Asie du sud-est insulaire, les dirigeants sont des personnes charismatiques qui ont effectué un séjour dans un lieu saint, une université renommée ou au cœur d'un conflit islamique. Les exemples sont nombreux :

Salamat Hashim (ci-contre), né en 1942 dans le sud des Philippines, part étudier à l'université Al-Azhar du Caire en 1957 et restera en Egypte jusqu'en 1970. Il aurait aussi effectué plusieurs séjours en Libye, en Arabie Saoudite et au Pakistan. Après avoir fondé le MNLF puis le MILF, il reste une figure charismatique auprès des combattants du sud philippin.



## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

Abu Bakar Ba'asyir (ci-contre), présumé dirigeant de la Jemaah Islamiah, est à 64 ans le dirigeant de l'organisation pro islam « Conseil des Moudjahidin d'Indonésie ». Ces propos en faveur de Ben Laden et ses liens avec des personnalités aujourd'hui en prison lui ont valu des interrogatoires. Abu Bakar Ba'asyir reste toujours en liberté en Indonésie.



### 3.2 Techniques de communication interne

Comme il a été vu dans la partie *recrutement de la stratégie de communication externe*, les discours publics servent à gagner l'opinion des populations locales. Ensuite c'est au sein des écoles coraniques que l'Islam radical trouve ses élites. Enfin, les hommes de terrain sont généralement approchés dans les milieux violents (petites organisations criminelles, clubs de sport de combats...).

Certains de ces hommes finissent pourtant par abandonner le Djihad pour des raisons sans doute assez diverses.

Les structures de l'Islam radical se doivent donc de séduire leurs hommes de terrain.

#### ▪ 3.2.1 Promesses d'un monde meilleur :

Une interview du militant du Hamas Mohammed Abou Wardeh, qui avait recruté des kamikazes pour des attentats en Israël, par la chaîne de télévision américaine CBS a montré en quoi le Coran peut inciter au suicide.

Ainsi, les propos d'Abou Wardeh étaient traduits en ces termes : « Je lui ai expliqué comment Dieu dédommage le martyr qui sacrifie sa vie pour sa terre. Si vous devenez un martyr, Dieu vous accorde 70 vierges, 70 épouses et le bonheur éternel ».

Bien que la traduction soit toujours contestée, de nombreuses recherches font apparaître dans le coran et les hadiths la présence au paradis de «houris aux beaux yeux noirs, pareilles aux perles dans leur nacre», de «vierges aux grands yeux noirs renfermées dans des pavillons» (versets 54 à 56 et 72 à 74 de la sourate 55, versets 12 à 40 de la sourate 56, versets 12 à 22 de la sourate 76, hadith rapporté par Al Tirmidhi, hadith de

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002  
Ibn Kathir). Le récent ouvrage de Christoph Luxenberg<sup>28</sup> apporte une nouvelle version de certains passages obscurs du Coran en lisant les mots en syriaque et non en arabe. Les houris deviennent alors des raisins blancs.

La traduction de ces passages ne change en rien le fait que les recruteurs de l'Islam radical utilisent certains passages du coran pour appâter leurs futurs soldats.

Al-Risala, porte-parole du Hamas, a publié les dernières intentions de Saïd Al-Hutari, auteur de l'attentat-suicide du 1<sup>er</sup> juin 2000, perpétré en face de la boîte de nuit située à proximité du Dolphinarium, à Tel-Aviv, et qui a fait 23 morts, principalement des adolescentes: "Je vais transformer mon corps en bombes qui chasseront les fils de Sion, les feront exploser et brûleront leurs restes", a écrit Al-Hutari. "Exprime ta joie, ô ma mère; distribuez des bonbons, ô mon père et mes frères; un mariage avec les filles aux yeux noirs attend votre fils aux cieux."

Les auteurs des attentats-suicides du 11 septembre croyaient aussi que les filles aux yeux noirs étaient l'une des récompenses qui les attendaient au royaume des cieux. La lettre d'instructions trouvée dans la voiture de Naouaf Al-Hamzi mentionne à deux reprises les filles aux yeux noirs: "... ne manifestez ni malaise, ni tension; soyez joyeux et heureux, ayez l'esprit tranquille; soyez confiants et convaincus que vous perpétrez une action qu'Allah approuve et qui lui est agréable. C'est pourquoi le jour viendra, *inch Allah*, où vous vous retrouverez aux côtés des filles aux yeux noirs au royaume des cieux... Sachez que le jardin [d'Eden] a été décoré pour vous des plus beaux ornements et que les filles aux yeux noirs vous appelleront ainsi: 'Approche, fidèle d'Allah', après s'être revêtues des plus beaux atours."

Une méthode portant ses fruits au sein du Hamas doit pouvoir s'adapter aux musulmans répondant aux mêmes critères que ceux vivant dans les territoires occupés. Qu'en est-il de l'Asie du sud-est insulaire ?

---

<sup>28</sup> Die Syro-Aramaische Lesart des Koran ; édition Das Arabische Buch, Berlin, 2000

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

### ▪ 3.2.2 Recours aux éléments visuels :

Les éléments visuels se retrouvent dans tous types d'entreprises. Il s'agit d'affiches, d'objets publicitaires (qui bien que destinés aux clients font souvent objet de convoitise auprès du personnel) et de logo<sup>29</sup>.

Comme il est expliqué plus haut, les utilisateurs d'Internet sont très peu nombreux dans les régions rurales des pays étudiés. Les moyens visuels de communication sont donc ceux de la propagande. Affiches et peintures sur les murs, portraits distribués dans les rues. Les techniques sont simples et efficaces.

Bien que le Coran interdise les représentations humaines (loi que les Talibans ont fait sévèrement appliquer en Afghanistan), l'Islam profite largement de produits dérivés mettant en valeur le Djihad.

Tous les combattants islamiques d'Asie du sud-est insulaire exhibent fièrement des tee-shirts, bandeaux, drapeaux et affiches à l'effigie des héros du combat.

Les photos ci-après donnent une idée du type de produits dérivés que l'on trouve dans les marchés d'Asie.

---

<sup>29</sup> voir la partie « *popularité et image de marque* », p.43

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

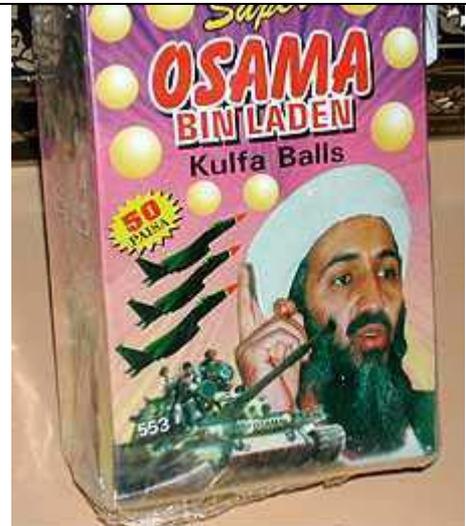


Motocycliste thaïlandais musulman à Bangkok. L'image fut prise avant les attentats du 11 septembre 2001.

Le casque Harley Davidson et le portrait de Ben Laden illustrent bien le fait que les musulmans de la région participent au Djihad sans être de « purs musulmans » au sens radical du terme.

Friandises à la noix de coco, fabriquées au Pakistan. Les « Kulfa Balls » sont en vente dans les principaux marchés d'Afghanistan.

Le packaging était généralement orné de stars de cinéma indiennes, ce qui peut surprendre vu l'animosité qu'ont les djihadistes envers la communauté hindou.



## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

Village de Tobelo en Indonésie.



À force de représentations picturales au sein de la population rurale, il se crée, comme dans les entreprises actives, un esprit de corps. L'Islam radical fait partie du quotidien des populations qui n'ont pas connaissance des implications qu'il a dans le monde extérieur.

### ▪ 3.2.3 Bénéficiaire d'un commerce lucratif.

Bien des groupes criminels regrettent la guerre froide car elle leur fournissait une structure hiérarchisée et les financements nécessaires au soutien d'une lutte. Le Djihad à l'avantage de reproduire le schéma de la guerre froide : il combine discrétion, investissements dans des moyens qui ne seront utiles qu'à long terme et export vers un grand nombre de pays.

Les groupes criminels d'Asie du sud-est insulaire ont vu dans l'Islam radical un moyen de récupérer les avantages qu'ils avaient perdus avec la guerre froide.

Ces avantages sont très attractifs et ressemblent beaucoup à ceux mis en valeur par les grandes entreprises souhaitant impliquer son personnel.

Le tableau ci-dessous tente de faire un parallèle entre ces deux mondes. Pour les bandes armées agissant au nom de l'Islam, il est nécessaire de rendre une recrue fidèle

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002  
à la cause. Pour les entreprises, il leur est vital de faire partager leur culture afin que les salariés se sentent pleinement impliqués.

Avantages fournis par une structure armée non étatique	Avantages fournis par une grande entreprise attractive
Soutiens financiers de différents sponsors	Solidité financière
Gains potentiels	Salaire
Centres de formation	Perspectives de promotion interne
Utilisation des réseaux de trafics	Réseau de distribution
Légitimité politique	Puissance financière influente
Popularité	Image de marque

### Soutien financier :

L'avantage financier s'additionnant au salaire annuel est un élément de communication interne d'entreprise essentiel. Dans la plupart des grandes entreprises, il s'agit de la prime d'intéressement et de la participation aux bénéfices. Ces primes sont calculées sur les résultats de l'entreprise.

Cet élément de communication n'est pas aussi essentiel auprès des Djihadistes. Il faut tout de même noter qu'il existe un soutien psychologique. Ainsi, lorsqu'un groupe d'activistes parvient à réaliser un coup d'éclat, la nouvelle semble être transmise aux autres djihadistes du monde. Les attentats du 11 septembre 2001 ont ainsi été fêtés dans les rues des capitales d'Asie.

### Gains potentiels :

Le groupe Daimler - Chrysler sait mettre en valeur son image à l'extérieur comme à l'intérieur. Vis à vis de ses employés, le groupe transmet sa culture à l'aide de son parc automobile. Bien que les véhicules Mercedes soient réservés à une catégorie socio professionnelle aisée, ils sont à la disposition de tout le personnel du groupe. Ainsi, les salariés peuvent soit tester les voitures sur circuit, soit les louer pour des prix très avantageux.

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

Il en va de même chez Hermès, où les ventes au personnel très avantageuses constituent une excellente opportunité de faire partager la culture de l'entreprise.

Joel Maturan, maire de Tipo-Tipo (ville des Philippines, située sur l'île de Basilan), s'inquiète du recrutement incessant de la guérilla musulmane dans sa région. La plupart des recrues ont entre 15 et 20 ans et se voient donner une arme à feu. Financièrement, ce sont les mères qui bénéficient en premier lieu des recrutements. Joel Maturan affirme qu'elles reçoivent 600 dollars en un seul paiement, ce qui représente 57% du revenu annuel moyen (1040 dollars).

Faire partie d'une mouvance radicale peut aussi permettre de protéger des intérêts communs. Ainsi, en Indonésie, la communauté chinoise agace les populations locales car elle contrôle les commerces. En 1998, plusieurs magasins de Banyuwangi appartenant à la communauté chinoise se font saccager. Si certains murs ne se sont pas fait démolir, ils ont été bariolés de phrases à la peinture blanche comme « famille musulmane » ou « maison musulmane »<sup>30</sup>. Ce type d'émeutes n'est cependant pas lié aux mouvements armés.

### Centres de formation :

Le groupe Axa dispose de centres de formation réservés exclusivement aux salariés. Il s'agit du programme Axa Université qui propose aux salariés de suivre des formations professionnelles en fonction de leur hiérarchie. Les objectifs de ce cursus sont bien sûr former le salarié aux méthodes du groupe, mais aussi de le fidéliser. Ainsi, la formation globale est reçue en trois fois :

Tout d'abord, le nouveau venu, une fois sa période d'essai achevée, assiste au séminaire Axa Découverte. Il s'agit d'un stage de quatre jours où les grands principes du groupe sont expliqués. Ce premier stage se déroule dans un château d'île de France.

Si le salarié a reçu cette première formation et s'il est amené à prendre des responsabilités, alors il sera envoyé dans d'autres centres pour suivre le séminaire Axa Manager. Cette deuxième étape marque une montée en hiérarchie. Les trois sites de formation se trouvent dans le bordelais (pour deux d'entre eux) ou en Virginie (Etats-

---

<sup>30</sup> R. Labévière, *Les dollars de la terreur*, Grasset & Fasquelle, 1999

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002 Unis). Outre l'apprentissage des méthodes de management Axa, le salarié bénéficie du confort de ces sites, dignes d'un grand hôtel.

La troisième et dernière étape se nomme Axa Colombus. Elle se déroule elle aussi dans les trois sites précités. À la différence d'Axa Manager, Axa Colombus fait appel aux hauts potentiels de l'entreprise. Il ne s'agit plus vraiment de recevoir une formation, mais de travailler sur des thèmes essentiels au développement du groupe.

Dans les camps d'entraînement, le confort est tout autre mais il n'est pas au cœur des préoccupations des recrues des bandes armées. Au contraire, ces hommes veulent s'aguerrir pour leur survie et pour le plaisir.

Le photo reporter Stephen Wallace, lors de sa visite d'un camp du MILF à Mindanao en décembre 1997, remarque que les combattants changeaient d'attitude selon qu'ils étaient photographiés ou non. Ceux-ci avaient reçu l'ordre de prendre des poses guerrières devant le photographe. Ils avaient la liberté d'imaginer les positions les plus valorisantes mais n'avaient par contre pas le droit à la parole. Durant toute la séance photographique, Stephen Wallace se demandait s'il avait à faire à des hommes réellement guidés par l'Islam radical ou plutôt des soldats plus ou moins disciplinés qui avaient parfois du mal à retenir leurs rires. L'image des camps d'entraînement prend alors une autre dimension.

Richard Labévière<sup>31</sup> rapporte que les combattants d'Abu Sayyaf auraient été formés dans les camps talibans, au Pakistan, au Yémen, en Somalie et au Soudan. Il est possible de penser qu'ils y étaient envoyés pour recevoir une meilleure formation que celle donnée dans les camps d'Asie du sud-est insulaire.

### Utilisation des réseaux de trafics :

Les entreprises ne sont généralement pas impliquées dans les trafics. Elles bénéficient tout de même de réseaux de distribution importants. Bien qu'il n'y ait pas de rapport direct entre les réseaux de trafics des bandes armées et ceux de distribution des entreprises, il s'agit tout de même d'utiliser un outil puissant détenu par l'organisation. Plus cet outil est important, plus il est attrayant pour la recrue.

---

<sup>31</sup> R. Labévière, *Les dollars de la terreur*, Grasset & Fasquelle, 1999

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

Les exemples en entreprise sont trop nombreux pour être tous listés. Parmi eux, la division téléphonie d'Alcatel possède des usines de fabrication en Chine. Négocier des délais de livraison, des quantités de production et des accords de qualité avec des chinois est motivant pour un salarié d'Alcatel. En effet, ces négociations prennent un aspect ludique lorsqu'il s'agit de s'adapter à une autre culture. De plus un travail régulier avec une entreprise éloignée fait voyager.

Les entreprises connaissent ces avantages et n'hésitent pas à les mettre en valeur au travers de journaux internes ou d'affiches dans les couloirs.

Parmi les trafics en Asie, le trafic de femmes est très rentable. Les jeunes recrues pensant aller travailler sérieusement dans des bars, hôtels, restaurants ou des familles abondent mais ne savent aucunement qu'elles deviendront un objet de désirs.

Le témoignage de Sarah Balabagan montre bien comment l'islam radical peut participer au trafic sans contredire les principes de la Charia.

Sarah Balabagan provient d'une famille pauvre de l'île de Mindanao (Philippines). C'est à l'âge de 15 ans qu'elle s'est fait approcher. Les seules informations qui lui ont été données étaient largement suffisantes pour la convaincre de partir : elle irait vivre dans une riche famille des Emirats Arabes Unis, où elle recevrait 150 dollars par mois en échange de services ménagers. Le seul mensonge qu'elle avait à dire était de se faire passer pour une femme de 28 ans. Au bout de quelques semaines de service à Abu Dhabi, elle se fit violer par son employeur. À la différence des autres cas, Sarah s'est défendue en poignardant son agresseur de 34 coups de couteau. Sarah fut condamnée à sept ans de prison et à une lourde amende, puis condamnée de la peine de mort. La pression internationale obtint un relâchement des peines, et Sarah fut finalement condamnée à un an de prison et de cent coups de fouet.

Le phénomène des aides ménagères est très courant. Dans le cas des Philippines, ces femmes et hommes envoient chaque année 3 milliards de dollars dans leurs familles. D'un autre côté, en 1994, 4000 aides ménagères quittèrent l'Arabie Saoudite et 1000 autres le Koweït en raison des mauvais traitements qui leurs étaient infligés<sup>32</sup>.

---

<sup>32</sup> Doug Cassel, Northwestern University, the Center, 1995

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

Jusqu'ici il n'apparaît pas de lien flagrants entre le trafic de personnes et les groupes musulmans des Philippines (ou d'autres pays de la région<sup>33</sup>). Cependant, Oblate Communications<sup>34</sup> souligne que les domestiques au Moyen-orient sont considérés comme des esclaves des temps modernes. Ce qui peut être vu comme un abus sexuel ou un viol par la jurisprudence occidentale est en fait une pratique tolérée dans les pays arabes. Partant de ce fait, l'Islam devient une couverture pour légitimer son implication dans certains réseaux de trafics.

Il est reconnu que les bandes armées des pays d'Asie du sud-est insulaire bénéficient des réseaux de trafic d'armes pour leur propre usage. Ainsi, certains chefs militaires de l'armée Thaïlandaise fournissent toute la péninsule de la région.

Le témoignage de Mageswary Ramakrishnan<sup>35</sup>, reporter au Time asia, confirme les suspicions. Ce trafic semble contrôlé par d'importants syndicats du crime qui n'auraient avec les bandes armées telles que le GAM, Abu Sayyaf ou le MILF, que des relations de vendeur à acheteurs. L'Islam radical, au travers de ces groupes armés, ne serait donc pas impliqué dans la vente d'armes.

Il semble plus évident que ces bandes armées d'Indonésie, des Philippines ou de Malaisie soient impliquées dans le trafic de drogue.

Sur les 34 organisations définies par le Département d'Etat Américain<sup>36</sup> comme organisations terroristes, 12 d'entre elles sont aussi définies comme trafiquants de drogue. Parmi les 12 figure le groupe Abu Sayyaf. Le groupe est impliqué dans la protection et l'acheminement d'une production annuelle de marijuana qui représente aux Philippines environ 1.5 milliard d'Euros<sup>37</sup>.

### Légitimité politique :

<sup>33</sup> En 1994, la justice de Singapour a condamné une aide ménagère pour avoir tué son employeur. Celle-ci affirmait être en position d'auto-défense.

<sup>34</sup> OMI, [www.omibcom.org](http://www.omibcom.org)

<sup>35</sup> Mageswary Ramakrishnan décrit en février 2002 son enquête sur le trafic d'armes à la frontière séparant la Thaïlande de la Malaisie. Le reporter a pu pénétrer dans un camp militaire Thaïlandais à l'aide d'un intermédiaire travaillant pour une organisation criminelle asiatique. Le reporter a constaté que les armes de type AK47 ou M16 étaient destinées ou groupes rebelles de la péninsule sud-est asiatique.

<sup>36</sup> [www.State.gov](http://www.State.gov), *Foreign Terrorist Organisations*, Août 2002

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

---

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

La puissance financière des entreprises permet d'avoir une influence sur la scène politique. Par exemple, l'industrie du tabac en Suisse a développé des réunions avec les dirigeants des partis politiques et des briefings du « comité électoral pro-tabac » au parlement. Ce comité électoral permet à l'industrie du tabac de rester bien informée au sujet de l'agenda politique et d'anticiper le processus politique.

Les communiqués internes de presse en entreprise informent les salariés des négociations politiques brillamment menées par leurs dirigeants.

Les groupes armés ne cherchant pas de compromis avec les autorités des pays, le terme de légitimité politique semble moins approprié. Si un des ces groupes cherche la solution politique, il verra alors les plus radicaux de ces hommes se réfugier dans d'autres structures. Les gestes politiques du MNLF<sup>38</sup> (Moro National Liberation Front) ont contribué à la scission du groupe et la création du MILF (Moro Islamic Liberation Front).

Mais, comme il a été vu dans la partie *Communication externe, Solliciter des appuis extérieurs*, la lutte pour l'instauration d'un Etat islamique est aussi soutenue par des instances parfois influentes. De plus, certaines presses occidentales sont tentées de considérer ces conflits comme des sursauts identitaires, ce qui élève les dirigeants des bandes armées au rang de représentants politiques.

Popularité et image de marque :

---

<sup>37</sup> R. Labévière, *Les dollars de la terreur*, Grasset & Fasquelle, 1999

<sup>38</sup> voir développements pour mieux comprendre, *guérillas islamistes d'Asie du sud-est insulaire*, p.49

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

La marque est au cœur des stratégies de communication des entreprises. Elle tout aussi importante en interne qu'à l'externe. La perception qu'un consommateur a d'un produit est influencée par l'image qui y est associée. Cette perception est aisément identifiable. En effet, il existe de nombreux bureaux d'étude marketing qui évaluent l'efficacité d'une image par rapport aux ventes.

Ces bureaux d'études n'évaluent cependant pas l'impact de l'image au sein de l'entreprise. L'impact est parfois fort, jusqu'à parfois inciter le salarié à donner le meilleur de lui-même pour le résultat de l'entreprise<sup>39</sup>. Avant d'atteindre le stade du sacrifice, les effets de l'image de marque ont des résultats positifs sur l'atmosphère de travail.

Pour l'Islam radical d'Asie du sud-est insulaire, l'image est tout aussi stratégique. Cette image semble être principalement construite à travers le portrait de Ben Laden. La plupart des produits dérivés en circulation représentent le chef présumé d'Al Qaida. Mais les bandes armées semblent aussi attachées à leur propre image. Ainsi, Stephen Wallace photographiait dans le camp du MILF des hommes affublés de bandeaux pirates portant le nom de leur groupe.

### 3.3 Développement des performances

Le développement des performances est un terme d'entreprise qui englobe les méthodes de gestion des personnes clés. Les personnes clés sont des employés qui ont, aux yeux d'un département des ressources humaines, le potentiel de devenir dirigeants.

Ce phénomène est aussi observable dans les structures de l'Islam radical. Ainsi, les écoles coraniques vont identifier ceux qui ont les ressources intellectuelles requises pour mener des opérations plus ou moins complexes. Lorsqu'il s'agit de former un leader charismatique, la jeune recrue est envoyée dans les centres de formations proches du cœur de l'Islam radical. Il s'agit de pays comme l'Arabie Saoudite, la Libye, le Soudan, le Pakistan ou l'Égypte. Ces hommes vont alors devenir des membres clés qui, à leur tour, vont participer à des opérations de communication internes et externes (voir partie *Stratégie de communication interne, Cibles*).

---

<sup>39</sup> Par exemple, la chaîne de distribution américaine Wal-Mart fait souvent l'objet de poursuites judiciaires de la part de ses employés pour « lavage de cerveau ». La compagnie américaine tente ainsi de motiver ses employés en leur demandant de faire partie d'une équipe qui doit sacrifier son salaire pour « mère Wal-Mart ».

### **Conclusion de la partie**

Les méthodes de fidélisation et de perfectionnement des ressources humaines semblent donc communes aux entreprises et aux bandes armées.

Ces méthodes restent traditionnelles et archaïques. Elles ne font pas appel aux nouvelles technologies car les hommes de terrain n'y ont tout simplement pas accès. Les discours prometteurs, les centres d'éducation et de formation, les produits dérivés et les affiches et graffitis sont les outils indispensables pour une communication de proximité. À travers cette communication, l'idéologie islamiste est parfois écartée afin de faire coïncider les intérêts de tous les acteurs.

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

### CONCLUSION

Il est souvent aisé de découvrir l'origine d'un conflit. Par exemple, le conflit opposant l'Ethiopie de l'Erythrée a une origine économique (avec l'indépendance de l'Erythrée, l'Ethiopie a perdu sa façade maritime).

Mais, s'il est facile de déterminer l'origine d'un conflit, peu sont capables d'expliquer pourquoi ces conflits durent.

Il existe de nombreuses raisons qui mobilisent les hommes dans la durée et au delà de l'idéologie. Il serait difficile de toutes les lister. En effet, elles sont aussi nombreuses que variées : dans les rangs d'un groupe armé, un homme peut n'avoir à l'esprit que la vengeance de sa famille, alors que son voisin est animé par les revenus qu'il peut tirer d'une bataille.

Pour que des hommes soient prêts à soutenir un conflit, il faut donc qu'ils soient convaincus du bénéfice qu'ils peuvent en tirer. La notion de « stratégie de communication » prend alors tout son sens dans l'analyse des conflits.

Les trois parties ci-dessus développées ont exposé la spécificité de la région d'Asie du sud-est insulaire. Les pays la composant ont vécu une Histoire semblable qui les ont conduit dans une situation économique encore fragile. Cette faiblesse a pour conséquence de rassembler les laissés pour compte dans une utopie islamique et guerrière.

Il a aussi été vu que ces hommes sont pour la majorité des autochtones qui assimilent le Djihad comme une bonne source de revenu. Mais une fois les structures bien en place, certains s'écartent de l'idéologie pour se concentrer sur des activités criminelles.

L'Islam radical est donc pris au piège ethnique d'Asie du sud-est insulaire. Une stratégie de communication organisée s'est donc mise en place afin de concilier les intérêts locaux et les intérêts de l'Islam radical. La stratégie est aujourd'hui payante. De plus, la presse allume ses projecteurs sur la région, renforçant l'idée que la Charia pourrait bien s'imposer aux quelques 25000 îles.

Mais ces stratégies de communication ne respectant pas les strictes règles du Coran, vont-elles rendre l'Islam radical d'Asie du sud-est insulaire pérenne ou constituent-elles pour lui un élément de perdition ?

**DEVELOPPEMENTS POUR MIEUX  
COMPRENDRE**

Document A :	Contextes communs aux pays d’Asie du sud-est insulaire	p.43
Document B :	Guérillas islamistes d’Asie du sud-est insulaire	p.47
Document C :	Marketing d’entreprise et Stratégie militaire	p.48
Document D :	Entretien avec un membre de l’IMU	p.51
Document E :	Page de garde d’une revue islamique	p.55
Document F :	extrait de <i>Zacarias Moussaoui, mon frère</i>	p.56

## **Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire**

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

### **DOCUMENT A : Contextes communs aux pays de la zone étudiée**

#### **La population :**

Les Austronésiens seraient originaires de l'Asie du sud-est et, plus particulièrement, de migrations issues du sud du continent asiatique puis de Taiwan. Ils partirent à la conquête des terres et îles de l'Asie du sud-est, où ils étaient installés dès les V<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> millénaires avant J.-C. De là, ils poursuivirent leur expansion vers le Pacifique oriental et, plus tard, vers Madagascar et l'ouest de l'océan Indien (Jean Michel Chazine, Science Tribune, novembre 1996).

Dans les îles d'Asie du sud-est, dans la péninsule malaise et le sud Vietnam, les migrations l'aire culturellement homogène la plus étendue. La connaissance de la navigation, des aménagements hydrauliques et de la riziculture assura le développement des peuples austronésiens. De ce développement sont nés des Etats qui en poussant plus au sud-est cherchèrent à contrôler les points de passage maritimes de marchandises. Il est important de noter que Bornéo et les Philippines sont longtemps restés à l'écart de ces constitutions d'Etats.

Ces Etats, malgré les influences chinoises et indiennes, sont toujours restés attachés à leurs traditions austronésiennes. C'est encore visible sur les bas-reliefs des grands monuments où les artistes ne s'inspirèrent plus seulement de la mythologie indienne mais aussi des motifs austronésiens. Dès la fin du XIII<sup>ème</sup> siècle, l'Islam n'a lui non plus pas transformé les régions converties en provinces arabes.

Les plus antiques valeurs se sont maintenues.

Le déclin de l'influence indienne laissa la place à la l'extension chinoise qui se cantonnait aux zones rurales et surtout à l'Islam. Mais le modèle musulman concerna en premier lieu les classes dirigeantes qui voyaient à travers la conversion un moyen de s'affranchir officiellement de la tutelle indienne.

Ainsi, le sultan fondateur de Malacca, marié à une princesse de Majapahit, se convertit à l'Islam en 1419 afin d'échapper à l'autorité du royaume de Majapahit. Le commerce prospère des épices fut alors associé aux classes dirigeantes musulmanes.

## **Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire**

---

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

C'est en 1511, lors de la conquête de Malacca par le portugais Albuquerque, que l'Islam devint le choix le plus évident aux yeux des populations locales pour s'opposer à la présence européenne d'obédience chrétienne.

### **L'économie :**

Le rythme de croissance, n'étant pas le même pour tous ces pays, ils sont constituent les dragons d'Asie et détiennent le même potentiel de développement. De plus ces pays sont situés sur des terrains riches en minéraux et énergies fossiles. Répartitions géographique des richesses naturelles difficile à gérer tant du point de vue politique que du point de vue de l'infrastructure.

### **La politique :**

Le séparatisme est la cause majeure d'instabilité dans la région. Il fait fuir les investissements directs étrangers et morcelle les états.

Les actions conduites par les différents groupes séparatistes sont qualifiées de terroristes.

Les revendications sont canalisées par l'islam.

De quel Islam s'agit-il ?

Développement (histoire de l'islam dans la région, ingérences des pays moyen-orientaux, objectif de ces ingérences).

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

### Document B : Guérillas islamistes d'Asie du sud-est insulaire

#### Indonésie :

##### Laskar Jihad :

Le Laskar Jihad fut fondé en 2000 par Jafar Umar Thalib. Thalib a passé plusieurs années au Pakistan et s'est battu au côté des moudjahidin d'Afghanistan dans la fin des années 1980. Thalib reconnaît avoir rencontré Ben Laden mais nie avoir des liens avec lui. Il ajoute que des hommes d'Al Qaida sont venus l'approcher dans son quartier général à Ambon. Ils lui auraient proposé des financements ainsi que de l'entraînement en échange de la coopération du Laskar Jihad. Thalib les auraient rejetés. Il précise que l'idéologie d'Al Qaida n'est pas conforme avec le véritable Islam.

Cependant, les autorités indonésiennes et américaines sont inquiètes quant aux motivations et contacts du Laskar Jihad. Thalib reconnaît aussi avoir des liens avec le KMM (Kumpulan Mujahidin Malaysia), une organisation terroriste probablement en collaboration avec Al Qaida. Les services de renseignement indonésiens disent avoir des preuves de la présence de combattants d'Al Qaida sur l'île de Sulawesi. Il sur laquelle plusieurs centaines de combattants du Laskar Jihad sont venus pour y combattre les chrétiens. De plus, le Laskar Jihad aurait reçu des fonds d'Arabie Saoudite, Libye et Afghanistan. Ce qui recoupe les propos de Thalib lorsqu'il dit visiter des pays comme l'Arabie Saoudite, la Jordanie et le Yémen pour discuter de ses missions.

Avec plus de 10000 combattants, le Laskar Jihad est la plus grande et plus organisée organisation musulmane militante. Il est à l'origine des conflits sur les îles orientales d'Indonésie qui eurent lieu en 2000. 5000 hommes furent ainsi envoyés dans la région des Moluques pour régler les mouvements chrétiens séparatistes. La définition des chrétiens y résident permet aux militants d'avoir le droit religieux de tuer.

Les discours du Laskar Jihad se concentrent sur trois tâches : le travail social, l'éducation musulmane et la protection.

Thalib commença à recruter parmi les populations déshérités et non éduqués. Les combattants des Moluques continuent à percevoir une rémunération.

Beaucoup de membres du Laskar Jihad disent y avoir été entrés pour effectuer des missions humanitaires. Au moment de combattre, certains membres se font menacer de mort par les dirigeants s'ils ne remplissaient pas leur rôle.

L'Indonésie a été maintes fois conspuée pour son attitude hésitante dans la guerre contre le terrorisme. La politique anti-terroriste indonésienne serait freinée par les intérêts de l'armée. Celle-ci entretiendrait des liens étroits avec les mouvances islamistes armées afin de se conserver les moyens de déstabiliser le pouvoir.

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

### Gerakan Aceh Merdeka (GAM) – Mouvement pour un Aceh Libre :

Le GAM lutte pour obtenir l'indépendance d'Aceh, province du nord de Sumatra. La population y est plus islamisée. Les Acehnais ont toujours résisté face à l'invasion hollandaise entre 1873 et 1942. La demande à l'autonomie se traduit par une rébellion islamique dans les années 1950. Le gouvernement indonésien accorda le statut de « région spéciale » à Aceh en 1959. Cependant, le pays détenait toujours le contrôle des ressources naturelles abondantes de la province.

Le GAM date officiellement de 1976. À la fin des années 1980, le groupe s'était assuré un efficace soutien de la population locale. Le gouvernement indonésien rétorqua par l'*Operation Red Net*, une opération militaire contre insurrectionnelle. En 1998, l'opération prit fin, laissant derrière elle 5000 morts. Le conflit cause aussi des dommages aux entreprises impliquées dans l'extraction des ressources naturelles de la province.

Les incursions militaires ne sont pour autant pas terminées. Les autorités indonésiennes ne veulent pas qu'Aceh obtienne le même statut que le Timor Oriental.

Les récents conflits montrent que le GAM monte en puissance jusqu'à pouvoir infliger de lourdes pertes à l'armée indonésienne. Les deux parties se sont dernièrement rencontrées à Genève (février 2002), pour obtenir un accord politique.

### **Philippines :**

#### Abu Sayyaf :

Abu Sayyaf fut fondé par Abdurajak Janjalani, vétéran de la guerre en Afghanistan contre les soviétiques. C'est après avoir étudié en Arabie Saoudite et en Libye qu'il décida de fonder un Etat islamique dans sa province d'origine.

Abu Sayyaf commença par se faire connaître en 1991 par l'attaque d'un navire de Zamboanga.

Les demandes d'Abu Sayyaf comprennent la création d'un Etat islamique indépendant, la reconnaissance de droits pour les moros (terme générique pour les habitants des îles du sud philippin) de Malaisie et la libération de Ramsi Yousef (impliqué dans les attentats contre la World Trade Center en 1993).

Les combattants d'Abu Sayyaf auraient été entraînés dans les camps d'Afghanistan. 20 d'entre eux ont aussi reçu une éducation à Mazar-e Sharif en 2001.

Le frère d'Abdurajak Janjalani aurait trouvé des soutiens en Libye. L'organisation non gouvernementale International Islamic Relief Organization (IIRO), dirigée par le beau frère de Ben Laden, est aussi maintes fois intervenue dans les provinces d'Abu Sayyaf.

Les enlèvements contre rançon constituent aujourd'hui le principal moyen de financement du groupe. Malgré le soutien américain aux troupes philippines, Abu Sayyaf continue de contrôler les régions reculées du sud philippin.

### Front Moro de Libération Islamique – MILF (Moro Islamic Liberation Front)

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

---

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

Le MILF date de 1977, lorsque ses membres se séparèrent du Front Moro de Libération Nationale (MNLF, Moro National Liberation Front). Le MILF est le groupe séparatiste islamique le plus important des Philippines. Malgré les soupçons, le MILF nie avoir des liens avec Abu Sayyaf ou avec Al Qaida.

### **Malaisie :**

#### Kumpulan Mujahidin Malaysia – KMM

Le KMM réclame la chute du pouvoir de Malaisie et l'instauration d'un Etat islamique comprenant la Malaisie, l'Indonésie et le sud des Philippines. Les autorités de Malaisie estiment que de petites cellules violentes se seraient séparées du KMM.

Les liens du KMM avec la Jemaah Islamiah sont connus. Les deux groupes partagent les mêmes fondateurs. De plus le KMM aurait envoyé des hommes à Ambon (Indonésie) pour soutenir le combat contre les chrétiens.

#### Jeemh Islamiah – JI

S'il est plus difficile de localiser le quartier général de la JI, les membres fondateurs sont bien connus. Abu Bakar Ba'asyir et Riduan Isamuddin (alias Hambali) sont aussi les fondateurs du KMM.

Depuis le milieu des années 1990, la JI s'est fait remarquer par de nombreuses actions violentes. Le groupe est ainsi responsable de nombreux enlèvements, vols de banques et d'attentats à la bombe. Ces actions veulent faire pression pour l'établissement d'un Etat islamique en Malaisie, en Indonésie et dans le sud des Philippines.

Le groupe a plus récemment fait parler de lui lorsque les autorités philippines et singapouriennes arrêtaient plusieurs membres de la JI. Ceux-ci prévoyaient en effet de commettre des attentats contre les ambassades des Etats-Unis, d'Israël, d'Australie et de grande Bretagne à Singapour.

# Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

## DOCUMENT C : Origine militaire du marketing

Par Laurent Poulain

Sun Tzu (6e siècle av. JC) fut un général chinois qui fut à l'origine du célèbre ouvrage *l'art de la guerre*. Car bien que vieux de plus de 2500 ans, ce livre reste encore très étudié, par exemple pour des stratégies marketing modernes.

Ce dossier essaie d'adapter certains passages de *l'art de la guerre* au monde de l'informatique.

### 1 - Etablir un plan d'attaque

Toute guerre est basée sur la tromperie.

*Un exemple frappant est Microsoft. Même si ses mouvements ne sont pas tous couronnés de succès, il suit bel et bien cette voie. Les exemples suivants vont détailler cela plus amplement.*

Ainsi, quand on est en mesure d'attaquer, on doit sembler dans l'incapacité de la faire.

*Microsoft aimerait bien faire croire aux câblo-opérateurs que Windows CE est sans danger pour eux.*

Quand nous utilisons nos forces, nous devons paraître inactif.

*Le géant de Redmond attaque ses concurrents par des biais détournés, que ce soit par les licences OEM ou en incitant les fournisseurs d'accès Internet à soutenir leurs produits.*

Quand nous sommes proches, nous devons faire croire à l'ennemi qu'on est loin.

*La firme de Bill Gates tient un double langage. Face à ses clients, elle présentera Windows comme ayant le monopole du poste client - en partie parce qu'elle est sur un terrain conquis et n'a donc pas besoin de combattre. Mais dès qu'il est menacé par la commission anti-trust, le géant de Redmond aimerait faire croire qu'il est loin d'être en position de monopole.*

Quand on est loin, nous devons lui faire croire qu'on est prêt.

*En informatique, cette tactique est appelée vaporware et consiste à annoncer un produit longtemps à l'avance afin de garder l'attention des clients. Elle est utilisée par de (trop) nombreuses compagnies.*

[...]

Si l'ennemi prend son aise, ne lui laissez pas de répit.

*C'est ce que Microsoft fait avec Netscape en attaquant sur tous les marchés où se trouve ce dernier.*

Si ces forces sont unifiées, séparez-les.

*Cette tactique est appelée "diviser pour régner" et est couramment utilisée.*

### 3 - Attaquer stratégiquement

Sun Tzu a dit: Dans l'art de la guerre pratique, la meilleure chose à faire est de prendre le territoire de l'ennemi entier et intact. Fracasser et détruire n'est pas si bien. De même, il est préférable de capturer une armée entière plutôt que de la détruire, de capturer un régiment un détachement ou une compagnie entière plutôt que de les détruire.

*Quand on attaque le territoire d'un concurrent, il n'est pas bon de le chasser en torpillant les projets où il est impliqué. Mieux vaut faire remplacer entre temps les produits*

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

*concurrents par les siens. De même, mieux vaud débaucher les employés du concurrent plutôt que de faire qu'ils quittent ce secteur.*

Ainsi, combattre et conquérir dans toutes vos batailles n'est pas l'excellence suprême; l'excellence suprême consiste à briser la résistance de l'ennemi sans combattre.

Ainsi, la plus grande forme de stratégie est de contrecarrer les plans de l'ennemi; la meilleure action suivante est d'empêcher la jonction des ennemis. La prochaine est d'attaquer l'armée ennemie sur le terrain. Et la pire politique est d'assiéger des citées fortifiées.

*La plus grande forme de stratégie est de contrecarrer les plans du concurrent - comme Microsoft qui barre la route à Netscape en essayant d'intégrer le browser Web au système d'exploitation. L'action suivante est d'empêcher l'union des concurrents. La prochaine est d'attaquer le concurrent prospect par prospect, client par client. Et la pire politique est d'imposer un blocus à son concurrent. Par exemple, la stratégie initiale de Microsoft vis-à-vis de Netscape a été un blocus. En distribuant gratuitement son browser Web, Microsoft espérait prendre Netscape à la gorge et le vider de ses liquidités. Cette tactique s'est cependant révélée infructueuse.*

### 10 - Le terrain

Sun Tzu a dit: nous pouvons distinguer six types de terrains:

- 1) le terrain accessible,
- 2) le terrain enchevêtré,
- 3) le terrain temporisant,
- 4) les chemins étroits,
- 5) les hauteurs escarpées,
- 6) les positions à une grande distance de l'ennemi.

Le terrain qui peut être librement traversé par les deux camps est appelé accessible.

*Un tel type de marché est un marché de produits de consommation où un nouveau venu peut réussir à percer. Le marché du jeu vidéo ou le marché des constructeurs/assembleurs de PC en sont des exemples. En effet, alors qu'il était occupé par les géants Nintendo et Sega, Sony a réussi à devenir le leader du marché des consoles de jeu en l'espace de quelques mois, uniquement avec un produit de meilleure qualité. De même, Gateway 2000 a réussi en quelques années à devenir l'un des poids lourds parmi les constructeurs/assembleurs de PC - en dépit de constructeurs plus anciens tels qu'IBM ou Compaq.*

Un terrain qui peut être abandonné mais qui est difficile à reconquérir est appelé enchevêtré. A partir d'une telle position, si l'ennemi n'est pas préparé, vous pouvez l'attaquer et le vaincre. Mais si l'ennemi est préparé à votre venue, et que vous ne réussissez pas à le vaincre, alors tout retour sera impossible et le désastre suivra.

*La plupart des marchés de professionnels entrent dans cette catégorie. En effet, l'avantage à celui qui occupé déjà le marché est énorme et il est très difficile de déloger le géant en place. Cependant, si le terrain évolue et si le géant en place n'est pas préparé (c'est-à-dire qu'il ne sait pas évoluer avec), il est alors possible de le détrôner. Ce fut le cas dans le monde de la bureautique: du temps de MS-DOS, le traitement de texte par excellence était WordPerfect et le tableur par excellence était Lotus 1-2-3. Mais les deux compagnies ont manqué le tournant Windows (l'évolution du marché) au profit de Microsoft qui a réussi à détrôner WordPerfect et 1-2-3 au profit de Word et d'Excel.*

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

Quand le terrain est tel qu'aucun côté ne gagnera en faisant le premier pas, il est appelé du terrain temporisant.

*Un tel marché est défini par les nouveaux marchés où tout reste à définir mais où les clients ne sont pas encore là. Dans ces conditions, il est urgent d'attendre, car celui qui sortira le premier son produit aura toutes les chances d'essuyer les plâtres pour ses concurrents.*

LAURANT POULAIN

Sun Tzu

par Gérard Blandin

Il faut savoir qu'il existe cinq cas dans lesquels la victoire est prévisible : « Celui qui sait quand il faut combattre et quand il ne le faut pas sera victorieux. Celui qui sait comment utiliser une armée importante et une armée restreinte [...] Celui dont les troupes sont unies autour d'un objectif commun [...] Celui qui est prudent et attend un ennemi qui ne l'est pas [...] Celui qui a des généraux compétents et à l'abri de l'ingérence du souverain. » Ces préceptes, énoncés par le général chinois Sun Tzu, il y a environ 2 500 ans, dans L'Art de la guerre, prennent aujourd'hui une saveur particulière. A croire que tous les chefs d'entreprise ont mis cet ouvrage capital sur leur table de nuit.

Alcatel, par exemple, illustre parfaitement le premier cas. En décidant de renoncer à la fabrication de téléphones portables, Serge Tchuruk, son PDG, prend simplement acte de ses handicaps face à un géant comme Nokia et se recentre désormais, à l'instar d'Ericsson, sur la recherche-développement, le marketing et la vente pour mieux gagner des parts de marché.

En supprimant 4 000 postes en Europe sur un effectif de 21 000 personnes, Patrick Puy joue, quant à lui, la survie de Moulinex avec une « armée » que Pierre Blayau n'a pas voulu adapter aux exigences du marché.

Danone s'apparente plutôt au troisième cas. En décidant de restructurer les usines européennes de son pôle biscuit, Frank Riboud ne fait que rendre plus efficaces ses unités de production pour mieux lutter, dans un marché mature, contre Nabisco, qui dégagne des marges beaucoup plus élevées.

La prudence, en revanche, pourrait être mise au crédit de Daniel Bouton, le président de la Société générale, qui, contre vents et marées, préfère nouer des alliances plutôt que de se lancer dans des fusions aventureuses. Au point de susciter l'appétit de groupes américains comme Citibank, si l'on en croit la rumeur qui agitait vendredi les salles de marché.

Enfin, dans le cinquième cas, on peut penser à Martin Bouygues qui a su, malgré les fortes pressions politiques, dire non à l'UMTS, « une superbe réussite technologique, comme le Concorde, mais peut-être un échec commercial ».

Il n'y a pas de miracle. « Lorsque vos troupes sont démoralisées, vos forces affaiblies, vos ressources épuisées, il se peut que vos voisins tirent profit de la situation », ajoutait avec sagacité Sun Tzu. « Alors, même si vous êtes le plus habile des hommes, vous ne sauriez empêcher des événements funestes de se dérouler. » Certains élus qui appellent, par exemple, au boycott de produits français devraient largement s'en inspirer... et relire L'Art de la guerre, qui s'applique plus que jamais à l'entreprise du xxie siècle.

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

**DOCUMENT C** : Entretien de Sultan Jumagulov avec un membre de l'Uzbek Islamic Movement.

*Les extraits illustrant l'étude sont soulignés.*

L'organisation charitable britannique IWPR (Institute for War and Peace Reporting) a obtenu un entretien avec Sherali Akbotoev, membre dirigeant de l'Islamic Uzbek Movement (IMU) qui a été fait prisonnier fin mai 2002.

IWPR : Dites nous rapidement comment vous êtes devenu membre de l'IMU.

Akbotoev :

C'est arrivé en 1999 à Batken, ma région native qui venait juste de se faire infiltrer par les troupes de l'IMU. Mes trois frères et moi-même étions encouragés de les rejoindre pour deux raisons. La première étant l'isolement et le très difficile climat de Batken. Les gens vivent dans des conditions insupportables et je voudrais que leur vie change pour le meilleur. La deuxième est que je suis profondément religieux. J'ai toujours cru que la société la plus juste au monde pouvait être fondée dans cette région, sur les bases de l'Islam. En tant que leader de l'IMU, (Juma) Namangani, et ses hommes, plaidait pour la construction d'une telle société. Nous sommes devenus convaincus que seul le califat islamique pouvait sortir les gens de leur crise économique et spirituelle.

IWPR : Mais n'aviez vous pas reçu une éducation séculière, comme tous au Kirghizistan ?

Akbotoev :

Si, j'ai étudié jusqu'au collège. Ensuite j'ai étudié pendant cinq ans les fondations de l'Islam en Ouzbékistan. C'est là que j'ai entendu pour la première fois l'idée de créer un califat islamique dans notre région. Je me considère comme étant l'instructeur spirituel des musulmans dans la région. Ainsi, quand l'IMU est apparu dans les villages montagneux de Batken en 1999 disant qu'ils essayaient de construire une société juste en Ouzbékistan, j'ai rejoint leurs rangs avec ma famille et mes trois frères. Nous étions obsédés par cette idée. Mais, comme l'on montré les événements, beaucoup de nos rêves ne sont pas arrivés. Nous sommes simplement devenus les marionnettes de personnes qui poursuivaient leurs propres objectifs.

IWPR : Quel était votre rôle au sein de l'IMU ? Avez vous réellement appartenu au conseil de direction – le Shuru – qui se trouve en Afghanistan ? Etiez vous un proche allié de Namangani ? Vous avez été accusé de recruter des Kirghizes pour l'IMU, est-ce vrai ?

Akbotoev :

Pendant un temps, j'ai été responsable de la propagation des enseignements islamiques au sein de l'IMU et, lorsque cela s'avérait nécessaire, je servais comme secrétaire de presse de Namangani. Je nie le recrutement de Kirghizes pour l'IMU. J'ai plusieurs fois enseigné aux moudjahidins en Afghanistan.

IWPR : Etiez vous aussi proche du leader idéologique de l'IMU, Takhir Yuldash ? Avez vous rencontré Oussama Ben Laden ?

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

Akbotoev :

Je ne peux pas dire que j'étais proche de Yuldash, je l'ai rarement vu en Afghanistan. Quant à Ben Laden, je ne l'ai jamais vu. Il est hiérarchiquement élevé et tout le monde n'a pas l'occasion de le rencontrer. De plus il était à Kandagar pendant ma période de travail à Kaboul.

IWPR : Comment les membres de l'IMU ont-ils réagi face à la tragédie du 11 Septembre aux Etats-Unis ?

Akbotoev :

Il y a eu plusieurs réactions. La plupart des gens sont restés perplexes. Plus honnêtement, nos supporters ne s'attendaient pas à une tragédie de cette échelle. Personnellement, mes alliés et moi-même étions outragés par ces attaques.

IWPR : Suite aux bombardements américains sur les caches présumées en Afghanistan, un rapport affirmait la mort de Namangani. La plupart des gens en doutent, pouvez-vous clarifier ce point ?

Akbotoev :

Namangani a réellement été tué. J'étais présent à la cérémonie de prière qui précédait son inhumation. Mais je n'étais pas présent aux funérailles proprement dites.

IWPR : Dans la tradition islamique, les proches du défunt peuvent lui dire adieu, une fois le corps lavé. N'étiez-vous pas autorisé à y participer ? Je vous le demande car les doutes sur la mort de Namangani subsistent.

Akbotoev :

D'après la Charia islamique les hommes morts au combat ne sont pas lavés. Les règles stipulent d'enterrer le défunt avec ses vêtements. De plus, les morts étaient tellement défigurés par les coups de feu qu'il a été décidé de les couvrir d'un tissu.

IWPR : Nous savons que l'IMU s'est essentiellement composée d'Ouzbeks et de Tadjiks, mais combien y avait-il de Kirghizes ? Ont-ils rejoint l'IMU pour des raisons idéologiques ?

Akbotoev :

J'ai compté en 2000 12 Kirghizes dans les rangs de l'IMU. Ils venaient essentiellement des régions de conflits entre les moudjahidin et les forces gouvernementales. Il faut bien garder à l'esprit qu'il s'agit de régions montagneuses où l'infrastructure est en recul. Les gens ont rarement rejoint l'IMU au nom d'un idéal – c'est une étape qu'ils ont franchit à cause de leur pauvres conditions de vie.

Note de IWPR : Les forces spéciales kirghizes rapportent que tous les membres de l'IMU bénéficiaient d'une assistance matérielle. D'après une déclaration de Bolot Januzakov en 1999, alors à la tête des services d'application des lois présidentielles, les rebelles étaient largement rémunérés pour leurs participations aux combats. Akbotoev n'a pas cherché à développer ce sujet.

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

IWPR : Durant ces deux années, il y a eu différentes estimations du nombre de membres de l'IMU. Combien étaient-ils ?

Akbotoev :

D'après moi, entre 700 et 1000 personnes luttait pour l'IMU.

IWPR : Namangani n'avait-il pas le moyen de se rendre en Ouzbékistan sans avoir à franchir le Kirghizistan ?

Akbotoev :

Pour moi, Namangani cherchait essentiellement à se rendre en Ouzbékistan et la seule manière était de passer par les frontières kirghizes. Je pense qu'attaquer le Kirghizistan n'était pas dans les plans des chefs de l'IMU. Cependant les batailles ne pouvaient être évitées et, sans l'héroïsme des soldats kirghizes, les moudjahidin auraient rejoint l'Ouzbékistan.

IWPR : Pendant ces deux années de guerre, le Kirghizistan perdit 50 de ses meilleurs soldats et officiers, mais nous ne savons rien des pertes parmi les moudjahidin. Avez des informations ?

Akbotoev :

En réalité, j'étais loin des champs de bataille et n'ai participé qu'à un enterrement de moudjahid. De plus, les règles moudjahidin interdisent de parler du nombre de pertes. Comme les batailles avaient lieu dans des zones montagneuses avec des zones tampon d'environ 1000 km, il était impossible de grader une trace des événements.

IWPR : Quelle impression avez vous eu de la motivation et de l'entraînement des troupes kirghizes ?

Akbotoev :

Avant tout, je tiens à répéter que les moudjahidin n'avaient pas d'intentions hostiles envers le Kirghizistan. Mais ce qui devait arriver, arriva. Des discussions que j'ai eu, l'armée kirghize semblait mal équipée et n'était pas préparée à une guerre subite. Mais, comme l'ont montré les événements de l'année suivante, l'armée kirghize s'est rassemblée rapidement et a su défendre ses frontières avec succès. Il faut préciser que les kirghizes ont toujours eu bonne motivation et les capacités pour combattre en zone montagneuse. Incidemment, la douzaine de Kirghizes qui avait rejoint l'IMU ont gagné du respect pour leur digne comportement et leurs capacités militaires. Mais, autant que je le sache, ils n'ont jamais été envoyés combattre à Batken.

IWPR : Tout le monde sait que la composition de l'IMU est multinationale. Parmi les Ouzbeks et les Tadjiks, il y avait des Tchétchènes, des Afghans, des Arabes et d'autres. Comment ces groupes ethniques étaient-ils contrôlés ?

Akbotoev :

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

Namangani était très important. Il avait une autorité incomparable. Il combinait discipline militaire et esprit moudjahidin. Il n'a jamais autorisé quelque désaccord ethnique que ce soit. De plus, tout était contrôlé par les talibans.

IWPR : Pouvez-vous confirmer que toute l'activité de l'IMU dans la région était financée et soutenue par les talibans ?

Akbotoev :

C'est un fait indiscutable. La principale base de l'IMU était en Afghanistan.

IWPR : Comment les membres de l'IMU considéraient-ils la drogue et son commerce ? Plusieurs rapports stipulent que les moudjahidin en vendaient et parfois en utilisaient.

Akbotoev :

Il faut se rappeler que l'Afghanistan traverse une de ses plus difficiles périodes. Les 20 ans de guerre civile ont laissé de profondes cicatrices. Les gens sont devenus très pauvres, ils ne pouvaient le devenir plus. Les Afghans sont donc forcés de produire de l'opium, qui connaît une forte demande. Mais pour être juste, il faudrait dire que le régime taléb punissait sévèrement les personnes impliquées dans le commerce de drogue, pour ne pas parler de sa consommation. C'était aussi le cas au sein de l'IMU.

IWPR : La plupart des forces de l'IMU ont été détruites par les attaques aériennes de la coalition. De petits groupes de moudjahidin ont été identifiés sur les frontières du Kirghizistan et du Tadjikistan. Pensez-vous que les restes de l'IMU constitueraient une menace sérieuse dans la région ?

Akbotoev :

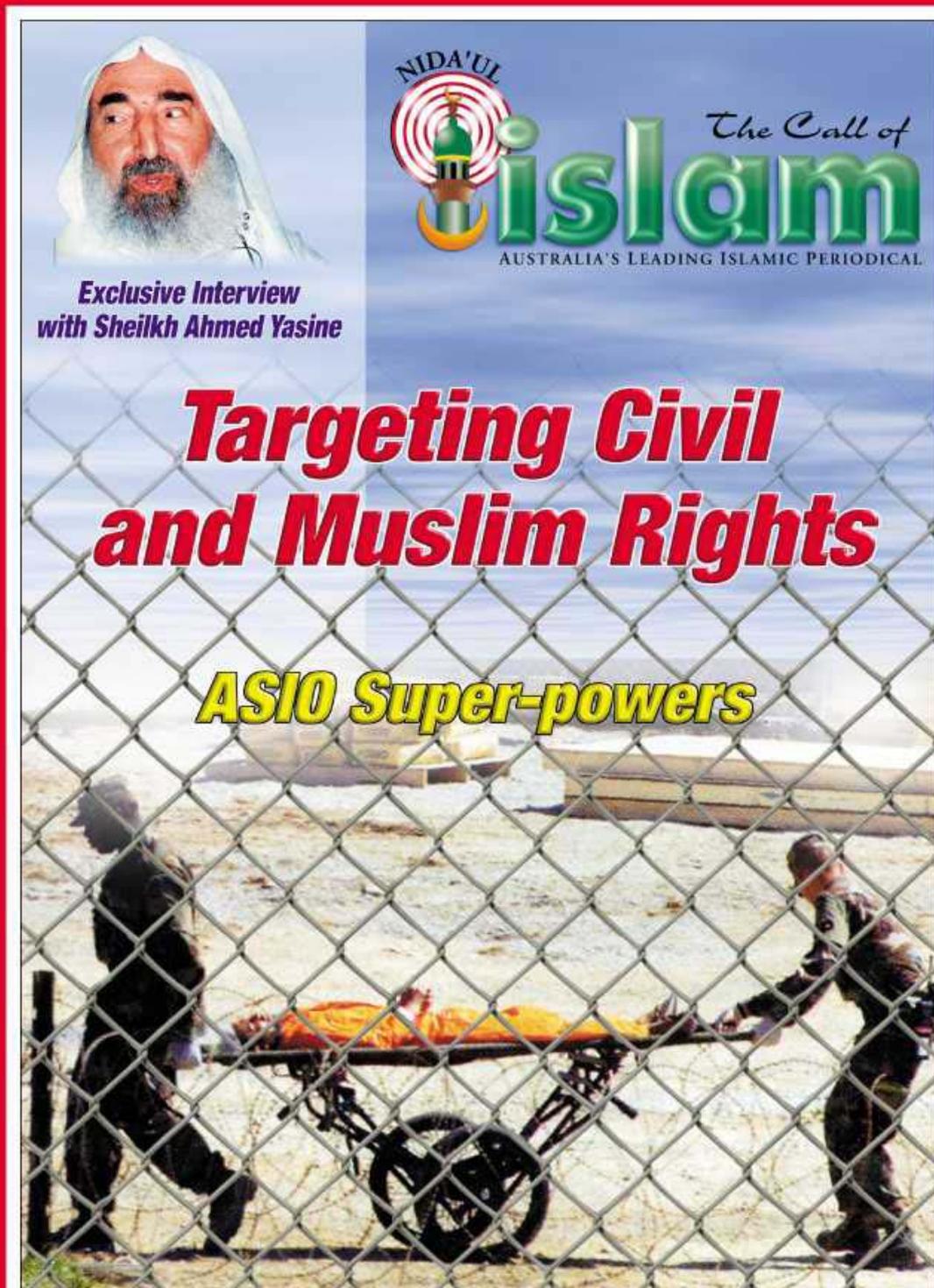
On ne peut nier la destruction de la majeure partie des forces de l'IMU, et le restant des forces sont éparpillés. Sans un Etat fort prenant les mesures pour restaurer les rangs de l'IMU, il est très peu vraisemblable de voir le mouvement récupérer la force qu'il avait entre 1999 et l'année dernière.

Sultan Jumagulov est correspondant de la BBC à Bichkek.

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

DOCUMENT D :



Issue 2, Volume 9 June/July 2002 - Rabi' Thani/Jumada Al-ula 1423H

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

Document E : extrait de *Zacarias Moussaoui, mon frère*

En septembre 2001, la vie d'Abd Samad Moussaoui bascule : son frère, emprisonné aux Etats-Unis, est soupçonné d'être impliqué dans les attentats du 11 ; depuis, ce professeur d'électronique s'interroge. Son témoignage, « Zacarias Moussaoui, mon frère » (Editions Denoël), est publié simultanément dans le monde entier. En voici, un extrait.

Evidemment, cet enrôlement a été largement facilité par sa totale méconnaissance religieuse. Le terrain était vierge, il n'avait pas de références, pas d'armes morales pour se défendre. Un tel embrigadement est, à mon sens, bien moins facile sur un jeune qui a grandi dans un pays de tradition sunnite comme le Maroc, car il possède déjà une culture religieuse et a étudié les mouvements extrémistes.

Comment les nouvelles recrues sont-elles approchées ? Comment mon frère a-t-il eu un premier contact avec les responsables de sa transformation ? A Londres, rien n'est plus facile. Jusqu'au 11 septembre, le gouvernement anglais tolérait largement que des groupes extrémistes s'expriment en pleine rue, à la seule condition qu'ils respectent les institutions britanniques ! Et encore aujourd'hui, devant la grande mosquée de Londres, on peut rencontrer chaque vendredi des excités qui, par exemple, légitiment haut et fort les attentats du 11 septembre. Tant qu'ils ne disent rien contre l'Angleterre ! Les Britanniques appellent cela la « liberté d'expression »... Des mosquées londonniennes sont ainsi réputées pour les prêches extrémistes de leur imam, notamment celles de Finsbury Park et de Baker Street.

Et puis, comme toutes les sectes, ces mouvements affichent une générosité apparente et attirante. Souvent, elle se manifeste par l'intermédiaire d'organisations caritatives que ces sectes ont fondées à l'aide de subsides venus de l'étranger. Zacarias, qui ne mangeait pas toujours à sa faim, m'a raconté, à l'époque où il fréquentait les immigrés algériens, qu'on leur proposait tout simplement un repas à la mosquée. Quoi de plus aisé que d'attirer quelqu'un qui a faim grâce à une assiette bien remplie ?

Les prêches des imams extrémistes trouvent autant d'écho auprès des jeunes en manque de repères parce qu'ils exacerbent leur sentiment identitaire : ils font le récit des souffrances du peuple musulman. Le fidèle qui écoute un tel prêche se sent comme une victime potentielle, d'autant plus que sont constamment évoqués les massacres en Tchétchénie, en Palestine et en Algérie (qui bien sûr, dans un premier temps, ne seraient pas le fait du GIA). Pour Zacarias, cette fibre-là vibrerait déjà avant qu'il ne quitte la France. Il a suffi de l'aviver et de savoir la manier : dans ces prêches, aucune différence n'est faite, par exemple, entre la souffrance du peuple palestinien et celle du peuple algérien. Pourtant, la douleur de l'Algérien qui se fait égorger par son voisin n'a rien à voir avec celle du Palestinien qui se fait ensevelir sous sa maison par un char israélien. C'est la *technique de la confusion*, qui mène à l'exacerbation du sentiment identitaire et à un désir de militantisme, de lutte contre l'injustice. A cela s'ajoute un rappel régulier et systématique de tous les sentiments d'exclusion dont la recrue a pu être victime, en France comme en Angleterre. De là naît un sentiment de douleur, et lorsque l'on souffre on réfléchit moins. Difficile de prendre du recul pour analyser froidement la situation.

Les extrémistes savent aussi cultiver les faiblesses des hommes pour mieux les manipuler. L'orgueil est l'une de ces grandes faiblesses. Dès lors, il est facile de cultiver chez ceux qui les écoutent le sentiment d'appartenance à une *élite* religieuse et

## Stratégie de communication de l'Islam radical en Asie du sud-est insulaire

Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines DRMCC © 2002

intellectuelle et la délicate certitude d'être ainsi « au-dessus » du commun des mortels. Le langage est ici un outil précieux pour les extrémistes. Il est aussi destiné à renforcer l'identité du groupe. Les wahhabites ont un vocabulaire bien à eux, facilement identifiable, destiné à forger un sentiment d'unité et d'appartenance. Ceux qui ne leur ressemblent pas sont des *kouffar*, des mécréants. Leurs chefs sont des *khalifes* ou des *émirs*. Les combattants sont des *moudjahidin*. Si ces terminologies existent bien dans le droit musulman, les wahhabites leur attribuent leurs propres définitions détournées.

Après plusieurs mois passés au contact, en général exclusif, de ces groupes, la jeune recrue est mûre pour passer à l'action. C'est du moins ce qu'on lui annonce. Cette « mystérieuse action » lui est présentée comme un devoir et comme un honneur. Il devient « apte » à partir à l'étranger. Selon son profil, on lui propose directement « d'aller s'entraîner » dans un camp. Ou bien de partir à l'étranger « pour se rapprocher des musulmans des autres pays ». Par exemple ceux du Pakistan. Une fois sur place, on le fait séjourner dans un camp, « pour voir ». Une fois dans le camp, il est facile, comme dans toute secte, de décerveler un individu. D'abord, on le soumet à un « entraînement sportif » puis à un « entraînement au maniement des armes ». Ces exercices sont intensifs. On lui fixe toujours un challenge de plus en plus difficile à atteindre. Le jeune est mal nourri. Peu à peu, il s'épuise. Il n'arrive jamais à répondre totalement aux sollicitations. Au bout de plusieurs semaines, plusieurs mois, il lui semble ne pas être à la hauteur de ce que l'on attend de lui. Il en éprouve un sentiment de gêne, de malaise. Il est totalement dévalorisé à ses propres yeux : il se sent *coupable* puisqu'il n'est pas *capable*. Pourtant, on le lui répète, d'autres avant lui ont réussi et ont fait, après, de « grandes choses »...

A ce stade, deux comportements sont possibles. Soit le jeune se sent profondément démotivé, mais il garde, au fond de lui, un réflexe de survie. Celui-là va se débrouiller tant bien que mal (et certains avec l'aide de leurs ambassades, car ils n'ont plus de papiers d'identité) pour retourner dans son pays d'origine, qui récupère ainsi un jeune cassé, dégoûté, mais la plupart du temps définitivement à l'abri de cette idéologie. J'ai recueilli des témoignages qui m'ont décrit le parcours d'anciennes « recrues » comme celles-là. Soit il continue. Et s'il continue, c'est jusqu'au bout... Puisqu'il n'est pas *capable*, tout ce qu'il peut faire, pour aider la cause, c'est lui donner sa vie. Et cela prouvera aussi aux autres qu'il a finalement été *à la hauteur de leurs attentes*.

Le voilà mûr pour le suicide. Les leaders wahhabites et qotbistes affirment partout, y compris sur la chaîne de télévision mondiale Al-Jazira, très regardée dans les pays arabes, que le suicide commis au cours d'un attentat n'est pas un suicide, alors que Dieu dit dans le Qour'an, sourate An-nisa, verset 29 : « Ne vous tuez pas, Allah est miséricordieux envers vous. » En outre, le Prophète Mouhammad a dit : « Celui qui se tue avec une chose, il sera châtié avec la même chose en enfer », *hadith* (1) rapporté par Al-Boukhari. Il est donc bien clair que l'islam interdit le suicide et prône l'équité. La preuve en est cette parole citée dans le Qour'an : « Accomplissez scrupuleusement vos devoirs envers Dieu et soyez des témoins équitables, et que l'hostilité envers un peuple ne vous incite pas à être injuste. Soyez équitables et craignez Dieu, car Dieu sait parfaitement ce que vous faites (2). »

### Les divagations de la propagande

[...] Parmi les méfaits de la conduite des voitures par les femmes, il y a la disparition de la pudeur. Parce que ceux qui aiment la conduite des voitures y trouvent un certain plaisir[...] Parmi les méfaits, il y a aussi que la femme devient libre. Elle va vers ce qu'elle veut, quand elle veut et où elle veut, pour avoir ce qu'elle veut, parce qu'elle est seule dans sa voiture. Elle sortirait quand elle voudrait et à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, pour rester peut-être jusqu'à une heure tardive de la nuit. [...] Là où elle veut, à droite, à gauche, elle parcourrait le pays en longueur et en largeur, et elle irait peut-être même à l'étranger. Parmi les méfaits encore, il y a le fait que cela soit la cause de la rébellion de la femme contre sa famille et contre son mari. Pour la moindre raison qui l'énerve, elle sort de chez elle et va dans sa voiture, là où elle pourra respirer et se soulager. [...]. Parmi les méfaits, il y a aussi le fait que ce soit une cause de la débauche en de nombreuses situations : lors de l'arrêt à des panneaux de signalisation, dans les stations d'essence, dans les points de contrôle ou bien face à des agents de la circulation, quand ils font des enquêtes sur un délit ou un accident ou bien quand elle s'arrête pour gonfler les pneus, ou bien si elle tombe en panne sur la route, elle aura alors besoin de secours ! Que deviendrait-elle alors ? Peut-être tomberait-elle sur un homme pervers qui lui ferait des avances pour abuser de son honneur en contrepartie de l'aider dans sa difficulté. Surtout si son besoin d'aide a atteint le degré de la nécessité. Parmi les méfaits, il y a l'augmentation des accidents, car la femme par sa nature est moins ferme, moins objective et a moins de capacités que l'homme. Donc, si elle est assaillie par un danger, elle sera incapable d'agir. Parmi les méfaits, il y a aussi le fait que cela cause le surmenage à cause des dépenses. Certes, la femme, de par sa nature, aime le superflu en tout ce qui concerne les vêtements. Ne voyez-vous pas comme elle est attachée à la tenue vestimentaire ? Dès qu'il y a une nouvelle mode, elle se précipite pour l'avoir, même si c'est plus laid que ce qu'elle a déjà. Ne voyez-vous pas comment sont décorés les murs de sa chambre ? Alors, par déduction, cette même envie dépensière sera plus poussée pour la voiture, car chaque fois qu'un nouveau modèle sort la femme abandonnera la vieille voiture pour la nouvelle !

1. Hadith ou tradition prophétique : parole, fait ou événement rapporté du Prophète ou de ses compagnons. 2. Sourate 5, verset 8, Al-Maidah. : Graphie de *salla l-Lahou alayhi wa sallam*. Cette invocation en faveur du prophète Mouhammad signifie : « Que Dieu l'honore et l'élève davantage en degrés et qu'Il préserve sa communauté de ce qu'Il craint pour elle. »